

LES NOUVELLES d'AUBER

LE JOURNAL DE LA VILLE D'AUBERVILLIERS - N°67 - AVRIL 2023

Aubervilliers, une ville plus verte



ÉDITO



Le printemps est l'occasion de renouer avec les nombreux moments festifs et conviviaux qui font vivre notre ville. Les quartiers s'animent, où nous nous retrouvons ensemble ; une bouffée d'oxygène. Ces moments qui sont appréciés de tous, j'y suis moi-même très attachée. La programmation est particulièrement riche, d'avril à juin, et chacun y trouvera des activités à son goût.

Avec mes équipes, nous avons retrouvé nos seniors dans une ambiance de cabaret lors d'après-midi très largement plébiscités : de la danse, un spectacle et des

collations, le tout préparé avec sérieux sans se prendre au sérieux. La buvette du Montfort sera de nouveau animée le 16 avril prochain autour du nouveau comptoir réalisé par les services de la Ville. Pour les mélomanes et les noctambules, le festival Banlieues Bleues se terminera en beauté à L'Embarcadère avec les collectifs émergents The Silhouettes Project et Emicida venus du Royaume-Uni et du Brésil. À l'image de la Ville d'Aubervilliers, carrefour des cultures, le Point Fort continue de proposer une programmation éclectique, ouverte sur

le monde, pour les enfants et les familles.

Spectacles, représentations, animations de quartier... à Aubervilliers ces événements reflètent le dynamisme de la ville et sa volonté toujours vivace de maintenir le lien avec et entre les habitants, et ce grâce à l'aide d'agents municipaux engagés.

Karine Franclet

Maire d'Aubervilliers

Vice-présidente de Plaine Commune

Conseillère départementale

RETROUVEZ-NOUS WWW.AUBERVILLIERS.FR ET SUR   

Soucieuse de valoriser ses îlots de verdure, vecteurs de bien-être mais aussi de lien social, la Ville a mis en place un **réseau des jardins associatifs et partagés**. L'objectif ? Faciliter les partages de savoirs et de bons tuyaux. Et aider toutes celles et ceux qui le souhaitent à **renouer avec la terre et la biodiversité**.

Tous unis autour

Que reste-t-il du passé maraîcher d'Aubervilliers ? « On ne s'en rend pas forcément compte, à moins de vivre à côté d'un jardin ou de se pencher sur le sujet, mais la ville compte une vingtaine de jardins associatifs, collectifs, partagés ou professionnels. Il faut faire connaître les espaces verts et qu'un maximum de personnes puissent en profiter », explique Zakia Bouzidi, adjointe au Maire d'Aubervilliers déléguée à l'Environnement et au Cadre de vie, qui ajoute : « Jusqu'ici, il n'existait pas de carte précise de ces points de nature et de respiration, pourtant essentiels, contrairement à ce que l'on constate pour les lieux culturels ou les équipements sportifs. » Une anomalie corrigée, grâce au travail d'une jeune femme, qui, dans le cadre de son service civique à la direction de la Vie associative et de la Citoyenneté, a recensé et cartographié l'ensemble des jardins associatifs d'Aubervilliers. Tous sont désormais présentés dans un carnet spécialisé, *Les Jardins associatifs de la ville*, disponible gratuitement en Mairie.

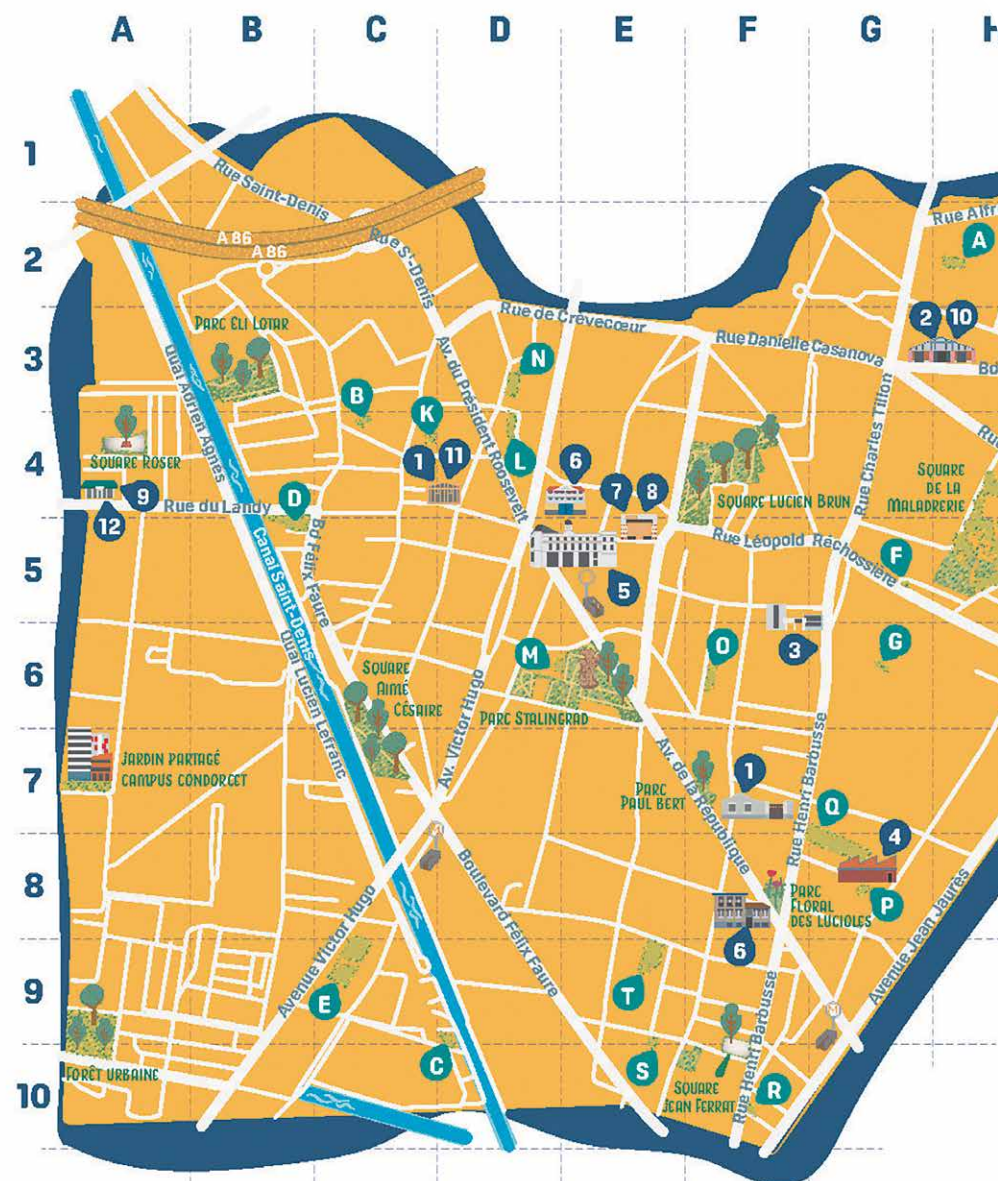
ÉCHANGES DE BONNES PRATIQUES

Zakia Bouzidi a aussi souhaité créer un réseau pour réunir ces jardins associatifs, qui poussent sur des terrains appartenant à la Ville, à Plaine commune, à l'Office public de l'habitat (OPH) ou bien

à d'autres bailleurs et aménageurs privés. « En complément de l'aide éventuellement apportée par la Municipalité via des subventions ou des coups de pouce sur la logistique ou la communication, nous souhaitons faciliter les liens entre les participants, qui sont souvent passionnés et enclins à partager leurs bons plans, indique l'élue. La première réunion qui a été organisée fin janvier nous a confortés dans l'idée que nous aurions tous à gagner à mieux nous connaître et à partager. Elle nous a aussi convaincus d'organiser une fête ou des journées portes ouvertes pour accroître la notoriété de ces lieux, où différentes activités sont organisées : moments pédagogiques, ateliers de jardinage sur le compost ou le broyat de bois, etc. »

D'autant que les 20 jardins actuels de la ville n'ont pas tous la même histoire et ceux qui s'en occupent n'ont pas les mêmes compétences à valoriser : aux jardins familiaux et ouvriers les plus connus s'ajoutent des projets d'urbanisme transitoire (sur des friches), des jardins partagés composés de parcelles individuelles, des jardins collectifs non divisés et des jardins pédagogiques.

Cette proposition de rapprochement n'est pas pour déplaire à Jean-Pierre Fenez, l'une des chevilles ouvrières des



Jardins de l'Écluse, quai Josette et Maurice-Audin : « On se débrouille pas mal mais on n'est pas des pros et on adore les conseils », sourit-il. Lui cultive des légumes et des fleurs, arrose et participe souvent à l'organisation d'ateliers compost ou jardinage, les samedis après-midi.

« Le petit jardin Sonthonax de 300 m², inauguré le 17 novembre dernier et baptisé Jardin Les verts de terre, a bénéficié d'une aide précieuse de la part de l'association Espaces pour l'installation de bacs qui sont utilisés pour les cultures hors-sol, surtout de fleurs et de légumes », nous confie Farida Chelbi, qui préside l'association Les verts de terre, en charge du lieu. Nous serions ravis de pouvoir donner quelque chose en retour, comme des graines ou un coup de main à d'autres qui se lancent dans

une aventure du même type. » Soutenus par un paysagiste, et unis entre autres par d'occasionnels barbecues, les jardiniers et jardinières qui cultivent les 30 parcelles du jardin partagé Les Bois de Senteurs, niché dans le parc Stalingrad, sont eux aussi « à l'affût de bonnes pratiques pour s'améliorer », selon Ourida Amrandi, une habituée des lieux. Eux ont de la convivialité à offrir en retour (et un couscous aux cardons cultivés localement, qui est, paraît-il, fameux).

L'UNION FAIT LA FORCE

Samedi 11 mars, entre deux conseils à des enfants venus prêter main-forte, quatre semis, et des échanges d'amabilités avec les figures du quartier qu'elle connaît toutes, Pauline Dartois, coordinatrice du projet du Jardin Espérance piloté



» Le jardin de la Fabrique de santé regorge de fruits et légumes de saison cultivés par les bénévoles du lieu.

des jardins partagés



AMAP

- 1 - AMAP Sauvage (La Pépinière)
- 2 - AMAP Robin des Pois
- 3 - AMAP Auber'gine
- 4 - AMAP La Semeuse (Laboratoires d'Aubervilliers)

VENTE DIRECTE

- 5 - Kelbongoo
- 6 - La Ruche qui dit Oui !
- 7 - Ekolo (Fromagerie Marie)
- 8 - Poiscaille (Fromagerie Marie)
- 9 - Poiscaille (Épicerie Carotte)
- 10 - Corto

ÉPICERIES

- 11 - Pépicerie (La Pépinière)
- 12 - Carotte, l'épicerie aimable

JARDINS ASSOCIATIFS

- A - Jardin des Fabriques
- B - Jardin de la Fabrique de santé
- C - Jardins de l'Écluse
- D - Terre Terre
- E - CultiCime
- F - Jardin de l'Abeille
- G - Jardin des Roses
- H - Jardins à tous les étages
- I - Fédération nationale des jardins familiaux et collectifs Pantin-Aubervilliers
- J - Jardins ouvriers des Vertus
- K - Une oasis dans la ville
- L - Jardin des Noyers
- M - Les Bois de Senteurs
- N - Le jardin de Mauricette
- O - Jardin Les verts de terre
- P - Fleur de miel
- Q - Cour jardinée Jean-Moulin
- R - Les petits prés verts - Barbusse
- S - Les petits prés verts - Bordier
- T - Jardin Espérance

par l'association Vergers Urbains, dit n'attendre que du bon de ce nouveau réseau. « Nous pourrions échanger pas mal de services et de matériel, mais aussi nous regrouper pour mutualiser un certain nombre d'achats et de livraisons et ainsi obtenir de meilleures conditions tarifaires, relève cette experte des projets d'agriculture urbaine. Et pourquoi pas partager nos excès de compost, certaines récoltes qui ne trouvent pas preneurs, et notre expérience dans la gestion associative ». La remarque donne des idées à Sylvain, adjoint encadrant chez CultiCime (association Espaces), venu lui donner un coup de main sur son temps libre ce jour-là. « Il nous arrive d'avoir des excédents de production », rappelle-t-il, tout en soulignant que les légumes et les paniers solidaires, produits dans le cadre de ce projet de maraîchage urbain écologique situé sur les toits du Fashion Center, sont, pour l'essentiel, livrés chaque semaine à l'épicerie solidaire locale Épicéas et à des restaurateurs. « Nous pourrions par exemple donner ces excédents à d'autres jardins partagés ou

faire un repas tous ensemble », ajoute-t-il, enthousiaste. Très professionnel dans son approche, Alexandre Bérénice, encadrant technique, pédagogique et social à l'association Espaces, rappelle que les éco-maraîchers et éco-animateurs de CultiCime ont déjà travaillé – avec l'aide financière de la Ville – pour les Jardins de l'Écluse, des Verts de terre et Espérance. « Nous avons un certain savoir-faire. Mais l'union fait la force et nous aurions tous à gagner à nous connaître et à nous rapprocher, par exemple pour les approvisionnements en terreau et en graines, qui sont lourds et chronophages. »

Les idées foisonnent et l'engouement est tel pour ce nouveau réseau que leurs jardiniers ont choisi de se réunir au Bureau des associations le 27 mars dernier. Ils avancent sur un possible événement collectif sur plusieurs jours et au cours duquel tous pourraient prendre la mesure du travail accompli. Et ainsi apporter leur petite pierre au verdissement de la ville.

Christophe Dutheil

Bientôt une cour jardinée à côté du collège Jean-Moulin

Le projet de création d'une cour jardinée, au 76, rue Henri-Barbusse, est sur le point d'aboutir. Les contours et les objectifs de ce jardin de 3 500 m² ont été dévoilés aux riverains le 25 mars dernier. « Nous travaillons sur le sujet depuis 2019, dans le cadre du projet de recherche et d'action participative "Laboratoire de résilience locale", porté par l'association Point de rassemblement et les Laboratoires d'Aubervilliers », explique l'urbaniste Marion Aubin, fondatrice de cette association spécialisée dans l'éducation populaire et la résilience écologique.

Le projet a remporté un appel à manifestation d'intérêt lancé par le département de la Seine-Saint-Denis, pour plusieurs collèges dont il a la responsabilité. La cour jardinée sera aménagée par Point de rassemblement, l'association Vergers Urbains (qui administre déjà le Jardin Espérance, dans le quartier Villette-Quatre-Chemins) et l'association

d'insertion par l'écologie urbaine Espaces, qui fait partie du réseau Emmaüs et pilote le site de maraîchage solidaire CultiCime (installé sur les toits du Fashion Center, à proximité de la porte d'Aubervilliers). Tous apporteront leur expérience pour guider les participants au projet et définir les espaces à aménager.

En lieu et place de la friche qui jouxte le collège Jean-Moulin, la nouvelle cour jardinée proposera un espace de maraîchage coopératif, un lieu de convivialité et d'animation pédagogique, une aire de jeux 100 % naturelle, dite « aire de robinsonnade », des parcelles dédiées aux cueillettes saisonnières, et un verger pédagogique palissé (c'est-à-dire dont les arbres fruitiers seront fixés à un support vertical). Cette cour jardinée sera l'occasion notamment de transmettre des savoir-faire qui se perdent (greffes d'arbres fruitiers, bouturage...).

ENVIE DE PARTICIPER OU DE VOUS INFORMER ?

Pour en savoir plus sur un projet existant, participer ou proposer la construction d'un nouveau jardin, contactez la Direction de la Vie associative et de la Citoyenneté.

<https://associations.aubervilliers.fr/>
41, rue Lécuyer (à partir du 11 avril)
Tél. : 01 48 39 51 03

► JARDINS ASSOCIATIFS

A • Jardin des fabriques (H2)
114, rue Charles Tillon

B • Jardin de la Fabrique de santé (C4)
20, rue du Colonel Fabien

C • Jardins de l'Écluse (D9)
Quai Josette et Maurice Audin

D • Terre Terre (B5)
223, boulevard Félix Faure

E • CultiCime (C9)
70, avenue Victor Hugo
Toit du Fashion Center

F • Jardin de l'Abeille (G5)
30, rue de l'Abeille

G • Jardin des Roses (G6)
72, passage des Roses

H • Jardins à tous les étages (H4)
8, allée Henri Matisse

I • Fédération nationale des jardins familiaux et collectifs Pantin-Aubervilliers (K6-7)

Avenue des Courtillères 93500 Pantin

J • Jardins ouvriers des Vertus (J5-6)
6, avenue de la Division Leclerc

K • Une Oasis dans la ville (C4)
2, rue Edgar Quinet

L • Jardin des Noyers (D4)
36, rue des Noyers

M • Les Bois de Senteurs (D6)
Parc Stalingrad

N • Le jardin de Mauricette (D3)
38, rue Schaeffer

O • Jardin Les verts de terre (F6)
12, rue Léger-Félicité Sonthonax

P • Fleur de miel (G8)
41, rue Lécuyer

Q • Cour jardinée Jean-Moulin (G7-8)
76, rue Henri Barbusse

R • Les petits prés verts - Barbusse (F10)
3, rue Henri Barbusse

S • Les petits prés verts - Bordier (E10)
18, rue Bordier

T • Jardin Espérance (E9)
39, rue des Écoles

C'est cultivé près de chez vous



» L'épicerie Carotte, au Landy, propose une multitude de produits en circuit court.

Les **initiatives en circuit court**, c'est-à-dire de vente de produits alimentaires agricoles (fruits, légumes, fromages, viande...) commandés directement à des **producteurs locaux**, fleurissent à Aubervilliers. Une démarche soutenue par la Municipalité. Tour d'horizon.

Vendredi 17 mars en fin d'après-midi, un camion vert se range à proximité de la fontaine, place de l'Hôtel-de-Ville. Sur son flanc, on lit : Kelbongoo. Ce réseau de vente de produits alimentaires en circuit court s'apprête à effectuer sa première livraison à Aubervilliers. « Ils nous ont sollicités pour trouver un lieu de distribution dans notre commune. Nous leur avons proposé cet endroit central et accessible, explique Dominique Dandrieux, adjoint au Maire délégué au Commerce. Nous menons toutes les actions possibles, dans la mesure de nos moyens, pour favoriser les initiatives commerciales autour de produits de qualité, accessibles et si possible issus de producteurs de proximité. »

Poires de Picardie, carottes de l'Oise, fromages des Yvelines, viande de qualité issue d'élevages raisonnés et durables du Nord... Les produits contenus dans le

camion proviennent d'une centaine de producteurs bien identifiés, tous situés à moins de 250 kilomètres. Les premiers clients récupèrent leur commande effectuée quelques jours plus tôt sur le site internet de Kelbongoo. « Nous avons comptabilisé une vingtaine de commandes sans même faire de communication sur ce nouveau point de livraison », se réjouit-on du côté de Kelbongoo, qui effectuera désormais, au même endroit, une livraison chaque semaine.

Sur le même principe d'un réseau qui s'affranchit des intermédiaires des filières classiques (grande distribution notamment), lesquelles asphyxient parfois les producteurs en leur imposant

« Nous soutenons ces offres qui privilégient une nourriture de qualité »

des prix très bas, des livraisons de produits fermiers et artisanaux du réseau Ekolo se mettent en place à la nouvelle Fromagerie Marie, en centre-ville. « Quand j'ai ouvert la fromagerie en septembre dernier, ma démarche était que les habitants puissent trouver au même endroit aussi bien du bon fromage, que du bon pain, du vin ou de la confiture. Aujourd'hui, en devenant un point de distribution du réseau Ekolo, je poursuis dans la même logique », confie Marie Audoux, la gérante. De même que pour Kelbongoo, les commandes se font à un rythme hebdomadaire, sur internet.

L'offre s'élargit, mais n'est pas nouvelle. Depuis 2017, La Ruche qui dit Oui ! opère dans la ville, sur le même modèle. Là aussi, il est possible de faire ses courses à la carte sur internet – légumes, fruits, viande,

œufs, produits laitiers, pain, miel, café, confitures, tous issus de l'agriculture régionale, parfois bio – à récupérer une fois par semaine.

Mais le réseau a perdu son ancien point de livraison et utilise pour l'instant le domicile d'un particulier, adepte du réseau. « C'est une solution transitoire en attendant de retrouver un local pérenne », indique Laurent Rossignol, habitant de la ville qui gère le point de distribution albertivillarien. « Dans ce cas aussi, nous sommes pleinement mobilisés,

avec les services Commerce et Démocratie locale, pour aider ce réseau à retrouver un lieu de distribution », assure Dominique Dandrieux.

DU PRODUCTEUR AU CONSOMMATEUR

À La Pépinière, rue du Moutier, une autre solution a été trouvée. Un collectif d'éleveurs vient directement livrer ses produits, une fois par mois. « Nous rassemblons 26 éleveurs et agriculteurs situés dans le Perche, autour de Nogent-le-Rotrou », explique Thomas, salarié du collectif Percheron, situé à deux heures de Paris. Né en 2009 à l'initiative de la Confédération paysanne, ce collectif aide les producteurs à tenir sur la durée. « Nos éleveurs perçoivent 83,6 % du prix de vente final, alors que dans les circuits longs, ce ratio peut tomber à seulement 40 %, voire 20 %, ajoute Thomas. C'est le paysan qui bénéficie avant tout de l'achat, pas les actionnaires ou les intermédiaires qui font des grosses opérations publicitaires ! »

Toujours directement auprès des producteurs, mais un peu plus éloignés (en Sicile !), un groupe d'habitants effectue des commandes d'oranges, de citrons, de pâtes, de sauce tomate... distribués au marché du Montfort, à un emplacement mis à disposition par la Municipalité pour un créneau mensuel hors horaires du marché. « Via l'association Corto, nous recevons ainsi des produits italiens de qualité avec le moins d'intermédiaires possible. Cette

formule est libre, sans engagement, mais demande néanmoins une implication personnelle de chaque participant pour récupérer la marchandise livrée à Pantin et gérer les distributions », raconte Marie Gulla, habitante adhérente. Pour les amateurs de poisson, les Albertvillariens ont désormais accès au réseau Poiscaille (pêche durable). La Fromagerie Marie en centre-ville et l'épicerie Carotte au Landy servent de points de livraison hebdomadaire.

DES ÉPICERIES EN CIRCUIT COURT

Connaissez-vous l'épicerie Carotte ? C'est 60 mètres carrés de surface commerciale, au Landy, entièrement dédiés aux circuits courts. « Nos produits sont commandés directement aux producteurs : fruits, légumes, crèmerie, viande, charcuterie et fromages à la coupe, fruits secs, céréales, pâtes, vins bio et nature, et même de la bière de la Brasserie du Grand Paris à Saint-Denis, expose la gérante Caroline Girard, habitante du quartier qui a ouvert ce lieu en juin dernier. Mon objectif était de permettre aux producteurs d'être rémunérés dignement, tout en proposant dans ce quartier en plein essor une

offre alimentaire alternative aux supermarchés », ajoute-t-elle. Elle l'assure, ses prix sont parfois plus compétitifs que dans la grande distribution : « Quand c'est la saison de la courgette par exemple, je la vends à un prix très abordable, alors que les supermarchés la vendent au même prix toute l'année ». Une autre épicerie en circuit court, La Pépicerie, rue du Moutier, est, elle, gérée sur un modèle différent, de manière coopérative, par ses adhérents.

D'autres épiceries spécialisées dans les produits bio pourraient voir le jour, notamment en centre-ville. « C'est l'un des objectifs de notre appel à candidatures pour la revitalisation du commerce en centre-ville, présenté en conseil municipal le 9 mars dernier », rappelle Dominique Dandrieux (voir p.22). « Nombre d'habitants ont une attente forte sur des commerces de bouche : ceux qui ont toujours connu le centre-ville et aspirent à retrouver le tissu commercial plus qualitatif qui était présent autrefois, mais aussi de nouveaux arrivants », détaille-t-il.

SOLIDARITÉ TOUTE L'ANNÉE

Si l'ensemble de ces initiatives favorise la pérennité de l'activité des

producteurs, il existe une manière encore plus militante de les soutenir, qui consiste à s'engager avec eux à l'année. C'est le principe des quatre associations pour le maintien d'une agriculture paysanne (Amap) présentes sur la ville : Auber'gine, Robin des Pois, Sauvage et La Semeuse. Leurs adhérents récupèrent chaque semaine un panier de légumes cultivés à proximité, réglé à l'avance pour les douze mois de l'année. Auber'gine a noué un partenariat avec l'un des agriculteurs du collectif Percheron, évoqué plus haut. Au menu du prochain panier : mâche, betterave, endives, cresson, roquette, butternut et autres courges, panais, champignons et radis noirs !

De son côté, Robin des Pois poursuit depuis 2014 son engagement auprès de Frédéric Florentin, agriculteur dans l'Oise. « Nous sommes solidaires avec lui en cas d'aléa climatique. Nous pouvons aussi lui donner un coup de main sur place. L'année dernière, j'ai participé à l'arrachage des carottes. Il pleuvait, la terre était collante. Je peux vous dire, qu'ensuite,

on voit les carottes d'un autre œil ! Le travail des producteurs force l'admiration », estime Brigitte Crossy, membre active de l'Amap. Elle souligne aussi la nécessaire implication des adhérents dans les distributions, chaque jeudi, au marché du Montfort, là encore mis à disposition par la Municipalité. « Nous soutenons en effet ces offres alimentaires qui privilégient une nourriture de qualité, s'appuient sur des dispositifs organisés et évitent le gaspillage. Les gens achètent ce qui est produit », souligne Dominique Dandrieux.

En plus de ces livraisons de légumes régulières, les membres des Amap nouent généralement des contrats pour des livraisons ponctuelles d'autres produits (œufs, viande, poisson, fruits, fromages, pain...). Et si, grâce à ces initiatives, les habitants retrouvent du sens dans leur consommation, les producteurs de proximité – nourriciers naturels des villes souvent négligés des circuits de distribution classiques – retrouvent, eux, enfin un peu de la place centrale qui leur est due.

Naï Asmar



» Depuis mars, Kelbongoo propose des paniers de produits frais, chaque vendredi, place de l'Hôtel-de-Ville.

INFOS PRATIQUES

Les offres de circuits courts à Aubervilliers (voir plan pages 2-3)

► **Amap (Association pour le maintien d'une agriculture paysanne)**

Amap Sauvage (F7)

Facebook : AMAP sauvage-Aubervilliers
Distribution le jeudi de 18 h 30 à 20 h
La Pépinière (F7)
62, rue du Moutier

Amap Robin des Pois

Contact : contact@robindespois.org / amaprobindespois@yahoo.fr
Distribution le jeudi de 19 h à 20 h 30
Marché du Montfort (H3)
120, rue Hélène Cochenec

Amap Auber'gine (G6)

Contact : amapaubergine696@gmail.com / Floriane Lambotin, tél. : 06 82 93 81 33
Distribution le mercredi de 18 h à 20 h
1, avenue du Docteur Michaux (G6)

Amap La Semeuse

Contact : c.gigot@leslaboratoires.org
Distribution le jeudi de 18 h à 20 h
Les Laboratoires d'Aubervilliers (G8)
41, rue Lécuyer

► **Vente directe**

Kelbongoo

Commandes sur www.kelbongoo.com
Retrait le vendredi de 16 h 30 à 19 h 30
Place de l'Hôtel-de-Ville (E5)

La Ruche qui dit Oui !

Commandes sur www.laruchequiditoui.fr
Retrait le mercredi de 17 h à 19 h
9, rue des Noyers (lieu temporaire) (F8)

Ekolo

Commandes sur www.ekolo.paris
Retrait le mercredi
Fromagerie Marie (E5)
13, rue Charron

Poiscaille (E5) et (A4)

Commandes sur www.poiscaille.fr
Retrait le samedi
Fromagerie Marie (E5)
13, rue Charron
Retrait le mardi
Épicerie Carotte (A4)
12, rue du Landy, Saint-Denis

Corto (produits siciliens)

Contact : orangesgivrees93@gmail.com
Retrait un mercredi par mois
Marché du Montfort (H3)
120, rue Hélène Cochenec

► **Épiceries**

Pépicerie, épicerie coopérative (D4)

Facebook / Pépicerie-épicerie coopérative à Aubervilliers
La Pépinière
62, rue du Moutier

Carotte, l'épicerie aimable (A4)

Tél. : 06 61 44 51 84
12, rue du Landy, Saint-Denis

Un chef cuisinier au service des arts



» Nourrir les artistes et créer dans les assiettes : pour Marouane Dekaoi, la cuisine est aussi un geste artistique.

Inspiré par sa double culture franco-marocaine, **Marouane Dekaoi** est aujourd'hui chef cuisinier à **La Bodega**, le restaurant de **Poush Manifesto**, un campus de 250 artistes en résidence à Aubervilliers. Ce jeune chef talentueux réinvente sans cesse sa cuisine, au gré des saisons et des projets artistiques.

Bien qu'il soit né dans le Val-d'Oise, Marouane Dekaoi n'a rien oublié, ni des vacances qu'il passait, enfant, au Maroc, ni de la cuisine de sa grand-mère, qui a transmis son savoir-faire aux femmes de la famille. « J'en ai hérité à mon tour par ma mère, confie le chef. Mes souvenirs sont parfois indirectement liés à la cuisine : par exemple le fait de faire le marché dans un souk où il y avait des animaux vivants, où l'on voyait vraiment les étals changer au fil des saisons. » En grandissant, sa curiosité et sa gourmandise ont nourri sa passion pour la cuisine, au point d'en interrompre ses études de droit. Avec l'envie de renouer avec ses souvenirs d'enfance, le jeune homme quitte alors la France en 2018 pour le Maroc. À Rabat, via un ami de lycée, il décroche un poste de chef

cuisinier au micro-restaurant du centre d'art contemporain Kulte. « C'était tous les jours un défi, se souvient-il. Je faisais mes courses dans un tout petit marché de la médina. Je trouvais un poulet, trois pommes de terre et une botte de poireaux par exemple, et je devais me débrouiller avec pour composer un menu. » Les contraintes sont aussi logistiques : Marouane Dekaoi préparait les plats dans la cuisine de sa mère et les transportait en voiture jusqu'au restaurant. Le restaurant ne disposait pas de cuisine faute de place.

En 2019, Marouane Dekaoi représente la France lors de la 5^e édition de

l'émission culinaire *MasterChef Maroc*. Et arrive en finale. Cette expérience lui offre une certaine visibilité. « J'ai été très heureux d'y participer, mais ça ne m'a pas servi pour être là où je suis aujourd'hui », nuance-t-il. La même année, il rentre en France pour passer son Titre professionnel cuisinier. Il fait ses premières armes à *La Diligence*, un restaurant gastronomique montpelliérain puis au sein d'une brigade de la brasserie *Pompadour*, toujours à Montpellier, qui sert 500 couverts par jour. Deux expériences très différentes, mais également enrichissantes.

LA CUISINE COMME MÉDIUM ARTISTIQUE

C'est une offre d'emploi mise en ligne par Poush en 2021 qui va donner une nouvelle impulsion à Marouane Dekaoi. Le collectif d'artistes, créé en 2020 et installé à Clichy, cherchait un chef cuisinier pour travailler en résidence : c'est le début de l'aventure de *La Bodega*. « Le projet partait de zéro, se remémore Marouane Dekaoi. Au début, la cuisine n'était équipée que d'un four et d'une plaque de cuisson pour que les artistes puissent réchauffer leurs repas. »

Très vite, il se fixe comme ligne directrice de proposer avant tout une cuisine

de qualité à partir de produits de saison et à des prix accessibles. Avec sa mère qui cuisine souvent avec lui, il a l'idée de la « gamila ». Le concept est simple : chaque artiste apporte son assiette, qu'il remplit d'un plat végétarien à 5 euros.

Mais Marouane Dekaoi pousse le curseur plus loin en cherchant à tisser des liens entre cuisine et arts visuels. Faiçal Ben, un cinéaste marocain en résidence chez Poush, en a d'ailleurs fait le sujet d'un film expérimental. « C'est un documentaire sur la matière que je transforme de mes mains, mise en parallèle avec celle qui est transformée par les artistes, sur les gestes que l'on retrouve chez eux comme chez moi. J'ai hâte de le voir », s'enthousiasme Marouane Dekaoi.

DE CLICHY À AUBERVILLIERS

Poush s'est installé à Aubervilliers en avril 2022, avec un collectif désormais riche de 250 artistes. Son restaurant, ouvert depuis 7 mois, s'appelle toujours *La Bodega*. À la fois cantine pour les artistes, lieu d'expérimentation culinaire et esthétique et espace de rencontres, il n'est pas ouvert au grand public. Cependant, les personnes extérieures à la résidence peuvent y accéder, moyennant une adhésion à l'association, ou lors d'une visite d'exposition.

Les projets créés chez Poush constituent une grande source d'inspiration pour Marouane Dekaoi. Le chef a créé un plat à base d'œuf et de citron noir en écho à l'installation d'art de l'artiste Kraken, exposée dans un coin du restaurant : des sacs-poubelle suspendus en rangs serrés au plafond. « Cette œuvre m'a fait penser au brûlage des ordures au Maroc, explique-t-il. De plus, là-bas, l'œuf est un aliment central. La cuisine peut aussi servir à raconter une histoire, à interpeller, à faire passer une idée », poursuit le chef. Marouane Dekaoi se voit bien rester à Poush encore un moment, visiblement à son aise dans cet échange permanent et enrichissant entre la cuisine et les artistes.

À terme, il envisage d'ouvrir son propre établissement, ouvert au public celui-là. Même s'il rêve de retourner vers le Sud, Aubervilliers lui plaît pour l'énergie qui y circule : « C'est une ville en pleine mutation. Il y a un dynamisme en Île-de-France que l'on trouve moins ailleurs. » Grâce à ses confrères du restaurant *AuberKitchen*, il découvre les possibilités qu'offrent les Amap de la ville et les producteurs locaux. « L'important pour *La Bodega*, c'est d'avoir le soutien des artistes. Tant qu'il y a cette dynamique, tant qu'il y a du travail et qu'on reste accessible en termes de prix, je pense qu'on peut continuer à fonctionner », conclut Marouane Dekaoi.

Le Jardin buissonnant, un **nouvel îlot végétalisé**, vient d'être créé au 18, rue du Buisson, juste en face de la crèche du Buisson. La plupart des participants à ce **chantier collectif de plantation** sont membres de l'association de quartier Commune libre du Montfort, à l'origine du projet.

La rue du Buisson était particulièrement animée samedi 25 mars dernier, entre 10 h et 12 h. Malgré une météo peu clémente, plus d'une trentaine d'Albertivillariens ont répondu présent à l'appel de Commune libre du Montfort, l'association créée par les habitants de ce quartier. Tous sont venus prendre part à cet atelier participatif de végétalisation d'une bande de terrain d'une surface de 48 m² préalablement débitumée. « *Toutes les occasions sont bonnes à saisir pour créer des îlots de fraîcheur dans la ville et on ne peut ici que se réjouir de cette mobilisation des habitants, qui ont porté le projet et ont travaillé avec l'équipe de l'unité territoriale de Plaine Commune dédiée aux parcs et jardins* », relève Karine Francllet, Maire d'Aubervilliers, venue assister à l'événement. Ce type de projet s'inscrit dans le cadre de la Stratégie municipale de ville durable adoptée par le Conseil municipal en décembre dernier et qui constitue le plan d'actions de la Ville en matière de développement durable. « *Les membres de l'association Commune libre du Montfort se sont proposés pour entretenir eux-mêmes ce nouvel espace végétalisé. Ce sera une première!* », se réjouit Zakia Bouzidi, adjointe au Maire déléguée à l'Environnement et au Cadre de vie. Dans le cas du Jardin buissonnant, l'association s'était portée volontaire pour créer cet îlot végétalisé, en



» Les membres de l'association Commune libre du Montfort et des habitants du quartier végétalisent cette parcelle débitumée.

développement durable sont forcément transversaux», rappelle Zakia Bouzidi, tout en louant la capacité de ces citoyens à agir en concertation avec cette multitude d'intervenants.

Car la co-construction d'un espace de ce type n'est pas si aisée qu'il n'y paraît. « *Il y a souvent un fossé entre les habitants et les services techniques*, indique Tristan False, ingénieur écologue chez Aquacoop. *Pour que cela fonctionne, il faut que les habitants soient motivés et respectent les contraintes techniques indiquées par les professionnels, par exemple sur la localisation des branchements de gaz ou d'eau. De la même façon, il est absolument indispensable que les services techniques soient prêts à accompagner les volontaires dans leurs réalisations, sans pour autant faire les choses à leur place* », énonce-t-il.

d'Auber n°66, NDLR]», explique Hubert Laot, tout en finissant d'installer des plants de lavande et un joli cornouiller sanguin aux couleurs écarlates.

BOOSTER DE BIODIVERSITÉ

En plus des approvisionnements auprès de pépinières extérieures, les serres d'Aubervilliers (42, boulevard Édouard-Vaillant) leur fournissent des plantes vivaces et des fleurs (bisannuelles ou annuelles). « *Pour ce projet comme pour bien d'autres, nous privilégions au maximum les végétaux locaux, adaptés au climat d'Île-de-France* », souligne Ivan Goulka, référent au sein du service territorial Parcs et Jardins de Plaine Commune.

Cet impératif écologique n'est pas pour déplaire à Françoise Laot, qui, entourée de petites voisines, vient de planter un laurier. « *Ce projet est important pour remettre un peu de verdure dans la ville, estime-t-elle. Nous espérons qu'il apportera de l'ombre dans la rue et agira comme un créateur de biodiversité en faisant revenir des insectes et des oiseaux.* » Une fois en terre, les plantations sont recouvertes de broyat de bois (« *du bois de caquette broyé* », nous explique un jardinier), utilisé en paillage.

À quelques mètres de là, Jacqueline, Odile, Aline, Fanfan et Alain – un groupe d'amis sexagénaires – discutent gaiement, en regardant le chantier progresser, et parlent déjà de reproduire l'aventure rue Charles-Tillon, à quelques encablures du marché du Montfort. D'autres places de stationnement y ont été neutralisées depuis l'application du plan Vigipirate. Les habitants espèrent un nouveau chantier de débitumage participatif. « *C'est une activité très ludique pour les enfants*, sourit Jacqueline. *Nous leur rappellerons plus tard que ce sont eux qui ont planté certains de ces arbustes. Et je suis persuadée qu'ils s'en souviendront et auront envie de protéger cet endroit.* »

Un bilan du chantier participatif de la rue du Buisson est désormais à venir. Il aidera la Municipalité à y voir plus clair sur la meilleure façon de faire fructifier les micro-projets de ce type en lien avec la Stratégie ville durable. Plusieurs dizaines de sites de débitumage potentiels ont en effet été déjà répertoriés par la Direction de l'Environnement.

Christophe Dutheil

Un chantier citoyen de végétalisation réussi rue du Buisson

septembre 2022. Durant six mois, ses membres ont été en contact avec les responsables de Plaine Commune, avec les services de la Ville (Développement durable, Environnement, Vie associative et Démocratie locale) chargés de coordonner l'opération et de les accompagner. L'association Aquacoop, qui a développé une véritable expertise sur ce type de projets de désimperméabilisation en créant notamment un dispositif permettant aux eaux pluviales de s'infiltrer dans le sol plutôt que de rejoindre les eaux d'assainissement, fait également partie du projet. « *Les projets de*

« Toutes les occasions sont bonnes à saisir pour créer des îlots de fraîcheur dans la ville »

Bien qu'étant une simple association de quartier, Commune libre du Montfort a pris les choses au sérieux et a nommé son propre chef de chantier participatif. Hubert Laot, qui vit dans la rue, joue en toute décontraction les intermédiaires et diffuse des recommandations aux participants. Après le retrait de l'asphalte et du béton sous-jacent, un prestataire est venu récemment planter 9 grands arbres.

« *Nous sommes réunis aujourd'hui pour planter les arbustes et les plantes – la strate basse – que nous avons choisis lors de l'atelier de co-conception, le 18 février [cf. Les Nouvelles*



» Les agents de la brigade verte sillonnent les rues, à pied ou à vélo, à l'affût de ce qui salit et enlaidit la ville.

La nouvelle brigade verte veille à la propreté de la ville

Courant 2023, l'équipe d'**Agents de surveillance des parcs et jardins** (ASPJ) change de statut, de nom et de mission pour devenir **la brigade verte**.

Explications.

« Créer une brigade verte à vélo ou à pied pour préserver l'environnement afin de lutter contre les dépôts et la mécanique sauvages ». La proposition n°25 des « 100 mesures pour changer Aubervilliers » promises par le Maire, Karine Franclot, lors de sa campagne municipale de 2020, deviendra une réalité en 2023. Cette mesure vise à impulser une nouvelle dynamique positive au cadre de vie à Aubervilliers.

Cette brigade, rattachée à la Police municipale, déjà présente sur le terrain, avait jusqu'à maintenant pour mission de faire respecter le règlement intérieur des parcs, squares et jardins de la ville, et de s'assurer de la protection des biens et des personnes. Elle voit aujourd'hui son champ d'action s'élargir. Parallèlement, ses effectifs sont renforcés et passent de 13 à 18 agents. Désormais, la brigade verte interviendra également sur la voirie. Des missions s'ajoutent au quotidien de ce nouveau service. Ces agents seront désormais chargés de repérer et de faire enlever les dépôts sauvages, de lutter contre les mégots, les débris et les papiers jetés sur la voie publique, de rappeler à l'ordre les propriétaires de chiens qui ne ramassent pas les déjections canines

de leur animal, de localiser les tags et les dégradations du mobilier urbain, d'intervenir contre le non-respect de la réglementation communale sur la collecte des déchets et de contrôler des végétations débordantes. Pour remplir ces missions, ils effectueront des patrouilles d'ilotage à pied, à vélo ou en voiture. Les agents de la brigade verte disposent d'une assermentation spécifique qui les autorise à verbaliser les incivilités et à sanctionner les comportements qui portent atteinte à la propreté et au cadre de vie.

SENSIBILISER SUR LE TERRAIN

Si la Municipalité a décidé de créer une brigade verte, c'est afin d'embellir les rues de la ville en les rendant les plus propres possible. Mais ce nouveau service a d'abord pour vocation à faire de la pédagogie et à sensibiliser les Albertivillariens avant de les sanctionner. Les habitants pourront compter sur eux pour être à l'écoute des problèmes qu'ils rencontrent au quotidien. « La brigade est principalement constituée d'agents qui habitent la ville. L'équipe est motivée par une véritable envie de rendre la ville propre et plus agréable à vivre car c'est aussi leur ville. Nous voulons que cette brigade verte soit une brigade de proximité, présente avant tout pour sensibiliser, prévenir, alerter et, seulement si cela s'avère nécessaire, sanctionner les contrevenants », précise la Municipalité.

AGIR VITE AU MOINDRE SIGNALEMENT

Pour une efficacité optimale, les 18 agents se répartiront en 4 équipes. Chacune d'elle aura la charge d'un secteur de la ville. Une rotation est prévue chaque semaine afin d'éviter la monotonie et de favoriser une

dynamique de groupe. En plus de leurs missions quotidiennes, les agents du service relèveront régulièrement les incivilités notifiées

Une brigade de proximité pour rendre la ville plus propre

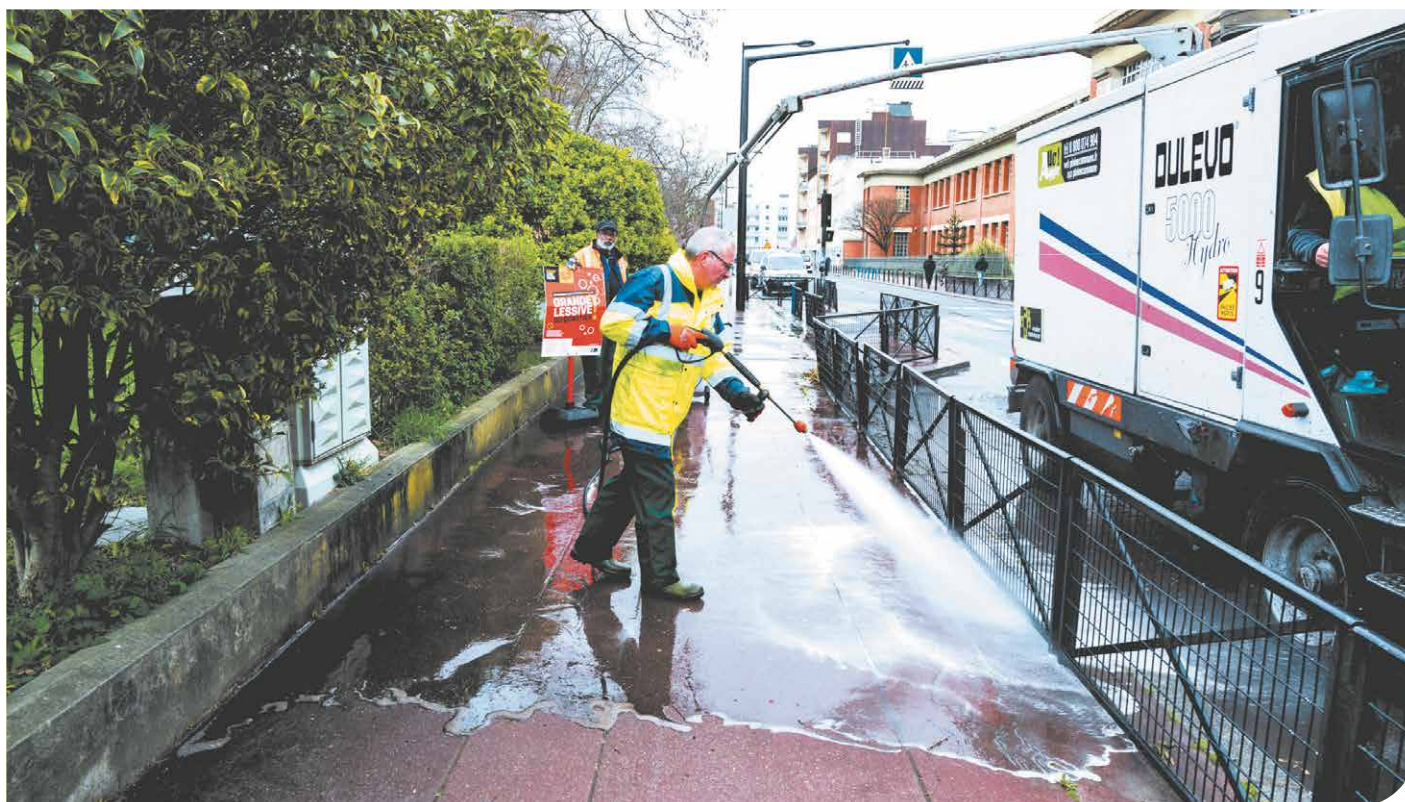
dans les applications mobiles bienVU (Plaine Commune) et Auber Appli pour se rendre sur les points signalés par les habitants et, à l'inverse, feront remonter les signalements qui concernent d'autres services via ces applications. Pour mener à bien sa mission, la brigade verte pourra également compter sur le soutien de l'unité territoriale Propreté et Cadre de vie de Plaine Commune en charge de la voirie et des espaces verts. « Plaine Commune accompagnera la brigade verte sur le terrain et dans la logistique. Une équipe d'agents fera partie des rotations de secteur. En fonction des problèmes signalés par les habitants via les applications, ils interviendront directement. La brigade verte et les agents de Plaine Commune travailleront en étroite collaboration », ajoute-t-on à la Municipalité.

UN ACCOMPAGNEMENT SUR-MESURE

Ce nouveau projet de brigade verte est une priorité pour la Municipalité qui souhaite accompagner la transformation du métier des anciens agents de surveillance des parcs et jardins. « Nous proposons aux ASPJ de suivre des formations juridiques et informatiques, rendues nécessaires par l'évolution de leur profession. Nous allons également prochainement rénover intégralement les locaux qu'ils occupent afin de leur faire bénéficier des meilleures conditions d'exercice de leur métier », assure un responsable de la Ville. Pour l'instant, les effectifs de la brigade verte effectuent les derniers ajustements techniques et pratiques afin d'être entièrement opérationnels prochainement.

Quentin Yao Hoquante

Relever le défi de la propreté des rues



» Dans le cadre de l'opération des Grandes Lessives, une rue de la ville est nettoyée, chaque semaine, en profondeur.

EN CHIFFRES

x3

la Municipalité a triplé le nombre de Grandes Lessives depuis 2020

6

brigades sectorisées accompagnées de 2 équipes polyvalentes

128

agents (dont 3 femmes) en charge de la propreté d'Aubervilliers

Une fois par semaine, les **agents de propreté** de Plaine Commune s'attèlent aux **grandes lessives**, des opérations de nettoyage renforcé de l'espace public, bien connues des Albertivillariens et destinées à rendre plus agréable leur cadre de vie.

Tous les mercredis, hors période scolaire, un secteur d'Aubervilliers est nettoyé de fond en comble : chaussée, trottoirs, murs, tout y passe ! « Une dizaine d'agents est spécialement mobilisée pour effectuer un grand nettoyage. Ils en profitent aussi pour faire le point sur les réparations à effectuer sur les voiries et le mobilier urbain », explique Jérôme N., le responsable de l'unité territoriale (UT) Propreté et Cadre de vie de Plaine Commune. Entre les balayeuses, les lessiveuses et les camions gloutons, Plaine Commune ne lésine pas sur les moyens pour rendre les rues impeccables.

UNE ORGANISATION BIEN RODÉE

Pour permettre le passage des engins de nettoyage, les places de stationnement doivent être libérées. Des panneaux d'information sont installés en amont une semaine avant la grande lessive dans les rues concernées pour prévenir les habitants qu'il est interdit de stationner sur place le jour de l'opération. Les véhicules qui n'ont pas été déplacés par leur propriétaire, les voitures-ventouses (c'est-à-dire celles stationnées sur le même emplacement depuis au moins 7 jours consécutifs) et les épaves sont alors enlevés par

la fourrière avec le concours de la Police municipale.

En dehors du nettoyage quotidien des rues d'Aubervilliers, Plaine Commune se donne pour objectif de réaliser ce nettoyage en profondeur au moins une fois par an dans chaque rue de la ville. Pour élaborer le calendrier des grandes lessives, l'UT Propreté et Cadre de vie recense toutes les demandes émanant du Maire, des élus, des agents et de la Police municipale. « Nous prenons également en compte les retours des habitants sur les réseaux sociaux et sur les applications mobiles Auber Appli et bienVU. Grâce à ces informations, nous pouvons définir les priorités et coordonner les équipes amenées à intervenir sur le terrain », précise Jérôme N.

MOYENS SUPPLÉMENTAIRES

Malgré le nombre élevé de grandes lessives effectuées chaque année et le nettoyage quotidien, la propreté des rues d'Aubervilliers reste encore problématique. Certaines rues sont parfois à nouveau sales quelques heures à peine après le passage des équipes de nettoyage. Pour

faire face à ce problème, la Municipalité, en étroite collaboration avec Plaine Commune, a décidé d'allouer des moyens supplémentaires à la propreté. Une nouvelle équipe d'intervention a été mise en place afin de compléter le travail des effectifs de propreté en activité de 6 h à 13 h, du lundi au vendredi. « Cette nouvelle brigade est composée d'une dizaine d'agents et intervient de 12 h à 19 h, ce qui permet de prendre le relais des équipes du matin et de renforcer les passages quotidiens sur des secteurs denses comme celui de la Mairie, des Quatre-Chemins ou encore du Fort d'Aubervilliers », assure Christophe, responsable d'une équipe

d'agents dans le centre-ville. L'UT Propreté et Cadre de vie de Plaine Commune met également à dispo-

sition des équipements supplémentaires de nettoyage pour rendre le dispositif encore plus efficace.

MANQUE DE CIVISME

« Le problème de propreté des rues d'Aubervilliers dépasse le bon entendement. Malgré tous nos efforts pour rendre la ville agréable au quotidien, les rues redeviennent sales en un rien de temps. Les gens continuent à jeter leurs déchets par terre. Il y a un vrai problème d'éducation », déplore David, agent de propreté depuis 2012. L'état des rues d'Aubervilliers résulte avant tout d'une conscience et d'une volonté collectives. La propreté de la ville est l'affaire de tous. Ce combat mené par la Municipalité et Plaine Commune ne peut fonctionner sans le sens civique des habitants et le concours des commerçants de la ville.

Tout le monde doit se sentir concerné. « Pour faire ce métier, il faut être fort mentalement. Tout compte fait, le plus dur ce n'est pas le travail en lui-même mais le regard que les gens portent sur tout le travail que nous faisons, le jugement, le manque de reconnaissance et de considération qui l'entourent. C'est blessant car en voyant l'état de certaines rues, les riverains pensent qu'on ne travaille pas correctement », regrette Samira, agente depuis octobre 2022. « Je comprends et soutiens les équipes de Plaine Commune. Nettoyer les rues est un travail chronophage et décourageant tant elles peuvent être sales quelques heures seulement après le passage des agents. C'est pourquoi je suis présent à toutes les grandes lessives depuis 2 ans et demi. Un respect mutuel s'est installé entre les agents et moi. Je les soutiens moralement et je les aide aussi à ramasser. Avant d'être un élu, je suis un citoyen », affirme Jérôme Legendre, adjoint au Maire délégué à la Propreté.

Quentin Yao Hoquante

PROCHAINES GRANDES LESSIVES

5 avril : rue du Landy (entre le quai Adrien-Agnès et la rue Henri-Murger)
12 avril : rue Waldeck-Rochet
19 avril : rue Firmin-Gémier
10 mai : rue Adrien-Huzard
24 mai : bd Félix-Faure (entre la rue du Goulet et la rue Villebois-Mareuil) et Passage Moglia
31 mai : rue Henri-Barbusse (entre la rue Paul-Bert et la place Cottin) et avenue du Docteur-Michaux

Du feu et des formes dans l'atelier du dinandier

Installé à Aubervilliers depuis bientôt 13 ans, **Nathanaël Le Berre**, est dinandier.

La dinanderie est le travail de la feuille de cuivre, d'étain ou de laiton afin de fabriquer des objets utiles ou décoratifs. Un **savoir-faire rare** qui demande autant de puissance que de précision.

Dans son atelier de l'avenue Jean Jaurès, Nathanaël Le Berre travaille sur un plateau de table en cuivre, modelé au chalumeau puis martelé. Il utilise les techniques classiques de ce savoir-faire ancestral, pratiqué dès l'Antiquité, comme on peut le voir avec le masque funéraire de Toutânkhamon par exemple. À cheval entre l'artisanat et l'art, la dinanderie permet de réaliser des sculptures, des meubles, ou encore des luminaires. Nathanaël Le Berre explique avoir été séduit par les outils, le travail de la matière et des volumes, dès son arrivée à l'École nationale supérieure des arts appliqués et des métiers d'art (Ensaama) où il était entré pour travailler le vitrail. « Il y a quelque chose de fascinant, de mystérieux dans le travail du métal ; je l'ai découvert dans cette école, l'une des dernières à former à ces techniques de mise en forme de la feuille », raconte-t-il.

À la base de la dinanderie on trouve la rétreinte et l'allongement ; la rétreinte permet, grâce au martelage, de passer d'une surface de métal plane à une surface bombée. L'allongement, lui, consiste à « écraser » une forme creuse pour en faire un disque aux bords ondulés. « C'est comme une forme de chips ou un creux bombé », explique Nathanaël Le Berre. La première étape du travail consiste à fabriquer un modèle en terre, dont on tire un moulage en plâtre. « Je vais dessiner sur ce moule des lignes correspondant aux différents patrons, comme pour un vêtement. Chaque élément de la feuille de métal va être mis en forme individuellement par martelage. J'assemble les différentes parties, détaille Nathanaël Le Berre. Puis je les soude et j'écrase cette soudure au marteau pour la faire disparaître. Petit à petit, la pièce se met en forme », complète-t-il.

DES LAMPES POUR LE CAFÉ DU 19M

C'est cette technique qui a été utilisée pour réaliser les lampes du Café du 19M au cœur de l'espace événementiel de la maison des métiers d'art de Chanel, et des bureaux de la direction. Ces grandes pièces de cuivre, martelées à la main, qui apportent chaleur et couleur au restaurant, ont représenté plus d'une année de travail. Nathanaël Le Berre a été sollicité avec d'autres artisans d'art du territoire par le studio de design architectural GGSV, qui lui a fourni



» Nathanaël Le Berre utilise un chalumeau pour modeler une feuille de cuivre avant de lui donner une forme définitive.
» Ci-dessous, *L'Infini*, l'œuvre avec laquelle il a remporté en 2014 le Prix Liliane Bettencourt pour l'Intelligence de la Main.

le modèle en 3D des futurs lustres. Avoir quitté la sculpture pour l'ameublement lui plaît : « J'ai trouvé intéressant d'amener des formes extravagantes dans des intérieurs, autrement qu'à travers la sculpture », précise-t-il. Il crée des meubles sur commande pour la galeriste parisienne Michèle Hayem.

UN PRIX PRESTIGIEUX POUR L'INFINI

Cette collaboration, Nathanaël Le Berre la doit au Prix Liliane Bettencourt pour l'Intelligence de la Main, de la Fondation Bettencourt-Schueller, qu'il a remporté en 2014 et qui lui a donné les moyens d'équiper son atelier. Ce prix lui a permis d'acquérir une reconnaissance et une notoriété immédiate et d'exposer ses créations au Japon en 2017 et en Chine en 2019. « J'ai gagné 15 ans », résume-t-il. La pièce qui l'a fait gagner, *L'Infini*, ressemble à une pomme coupée. « C'est un anneau ouvert, poli, dans un anneau, explique Nathanaël Le Berre ; la feuille de métal, c'est cet univers intérieur. Ça ne m'intéressait pas de faire des pièces fermées. Je voulais créer une ouverture et polir à l'intérieur. » Le travail de dinandier demande autant d'énergie et d'investissement physique que de précision. L'artisan parle même de lutte avec le matériau qu'il faut amener vers la forme désirée ; un engagement émotionnel aussi : « On travaille sur des pièces détachées pendant plusieurs semaines. Il faut traverser des phases de mise en forme qui sont longues et un peu déstabilisantes. Ce sont des formes en cours ; on passe d'une surface plane à un modelé, donc les étapes intermédiaires vous chamboulent, parce que ça ne correspond pas à ce que vous voulez faire », développe-t-il.

L'INSTALLATION À AUBERVILLIERS

En 2010, Nathanaël Le Berre, qui souhaitait quitter l'Essonne pour se rapprocher de Paris où il vit, s'est installé à Aubervilliers grâce à des amis qui lui louent



© N. Le Berre

cet atelier à un prix raisonnable. Décontenancé à son arrivée par la rudesse de la ville, il s'y est fait et apprécie aujourd'hui son dynamisme. « Aubervilliers, j'ai dû l'appivoiser au début, mais maintenant j'aime cette vie, cette effervescence. Pour moi ce n'est pas une simple banlieue mais une ville en pleine mutation, en devenir », défend-il avant de rappeler qu'il n'est pas le seul artisan d'art à Aubervilliers puisqu'il existe La Maison Charles, une entreprise de luminaires fabriqués par des bronziers d'art, rue Henri Barbusse.

UN PROJET UNIQUE

Par ailleurs, l'artisan a été sollicité pour créer des luminaires dans le cadre d'un projet prestigieux qu'il ne peut dévoiler pour le moment. Les lampes en question ? Seize colonnes de forme végétale. « C'est un travail sur la feuille qui s'ouvre et se déploie, mais avec un faisceau lumineux qui vient éclairer l'intérieur », détaille-t-il. Au-delà de cette œuvre en cours, la liberté de trouver des formes reste au cœur de son travail. « Avec cet art, j'exprime tout le potentiel de la vie. On peut imaginer bien des choses sans voir tout le travail qu'il y a derrière. Mais comme dans la vie, il y a des obstacles, en l'occurrence beaucoup d'aléas techniques. Il faut une ascèse pour arriver à obtenir ces formes, mais le propos essentiel, c'est la gaieté : on se réjouit, on célèbre la vie. Tout simplement », conclut Nathanaël Le Berre.

Le « pavé », un nouveau regard sur les déchets plastiques

Jim Pasquet et son associé Marius Hamelot **recyclent les déchets plastiques** pour en faire un **matériau durable**. Dans l'usine de l'entreprise SasMinimum à Aubervilliers, ils fabriquent, entre autres, les sièges des **gradins de la piscine olympique de Saint-Denis** et de l'**Arena 2**, le complexe omnisports de la porte de la Chapelle.

À moins de 18 mois des Jeux olympiques et paralympiques (JOP) de Paris 2024, l'usine de recyclage de la société SasMinimum, rue du Port, est sous les projecteurs des médias. Ses deux fondateurs, Jim Pasquet, 30 ans, et Marius Hamelot, 29 ans, ont décroché un beau contrat pour produire les sièges des deux enceintes sportives en matériaux recyclables. Derrière cette réussite, on trouve deux jeunes entrepreneurs qui se soucient de donner un sens et une nouvelle vie aux déchets plastiques. En 2016, les deux amis d'enfance, respectivement étudiants à la Toulouse business school et à l'École nationale supérieure d'architecture de Versailles, commencent à s'intéresser au désastre sanitaire, économique et écologique que constituent les 7 milliards de tonnes de déchets plastiques non recyclés. Ils décident alors d'en collecter dans les poubelles, de les réduire en poudre dans un broyeur maison et de faire fondre le tout dans un four. Ils en tirent un prototype de plaque massive, d'aspect minéral. « C'est comme cela qu'est né le projet "Le pavé", un matériau 100 % recyclé et recyclable, modulable à l'infini, et qui offre un outil de conception écologique aux architectes », raconte Jim Pasquet.

En février 2018, les deux hommes s'associent pour passer du projet étudiant au projet d'entreprise. Le concept ? Proposer des matériaux sains, locaux, durables. Ils sortent alors un nouveau prototype à partir de PEHD [Polyéthylène haute densité, NDLR], un thermoplastique écologique très résistant obtenu à partir d'anciennes bouteilles de shampooing ou de bouchons transformés sous la forme de panneaux. Depuis quelques mois, ils travaillent sur un second matériau à base de polystyrène, d'anciennes portes de frigo ou de pots de yaourt. « Pour nous, chaque déchet a un potentiel de recyclage dans le bâtiment. Nous nous intéressons beaucoup au secteur du BTP,

de l'architecture et du design. Cela permet de valoriser les déchets en leur donnant du sens ainsi qu'un nouvel usage », explique le jeune chef d'entreprise.

AU COMMENCEMENT ÉTAIT LE PLASTIQUE

Il y a deux ans, ils ouvrent leur première usine à Aubervilliers, une fabrique « transparente » qu'ils font visiter aux architectes, aux artisans, aux entrepreneurs du bâtiment. Avant cet été, ils ouvriront une seconde unité de fabrication à Chalon-sur-Saône (71), pour augmenter les capacités de production. L'usine d'Aubervilliers compte 31 salariés. Les déchets plastiques sont collectés sous forme de broyats ou de granulés. Cette matière première est ensuite caractérisée, triée, chauffée et compressée pour constituer des panneaux à partir des seuls déchets plastiques, sans aucun additif, ni colorant ou liant. Ces « pavés » de 140 par 90 centimètres ou de 244 par 135 centimètres, disponibles en quatre épaisseurs de 5 à 15 mm, peuvent être découpés, poncés, percés et utilisés comme revêtement de sol ou mural, comme crédence, pour fabriquer du mobilier comme des tabourets, des plans de travail, des plateaux de table... « Les possibilités sont infinies. Nous travaillons avec des ébénistes, des artisans, des industriels qui sont en mesure de transformer notre matériau », détaille Jim Pasquet. Aujourd'hui, l'entreprise recycle et transforme 400 tonnes de déchets plastiques par an et passera dès l'année prochaine à 1 400 tonnes ! « Nous fournissons une cinquantaine de clients par mois, aux profils très différents. Nous livrons nos "pavés" aussi bien pour fabriquer des manches de couteau par exemple, que pour réaliser le revêtement mural et les gradins d'un stade de foot à Roissy-en-Brie pour le compte d'Adidas avec quatre tonnes de

déchets plastiques. Une de nos plus grandes fiertés est une façade à L'Élysée où nous avons intégré le logo bleu-blanc-rouge "Présidence de la République" dans le revêtement de mur », s'enthousiasme le jeune entrepreneur.

UNE PREMIÈRE MONDIALE

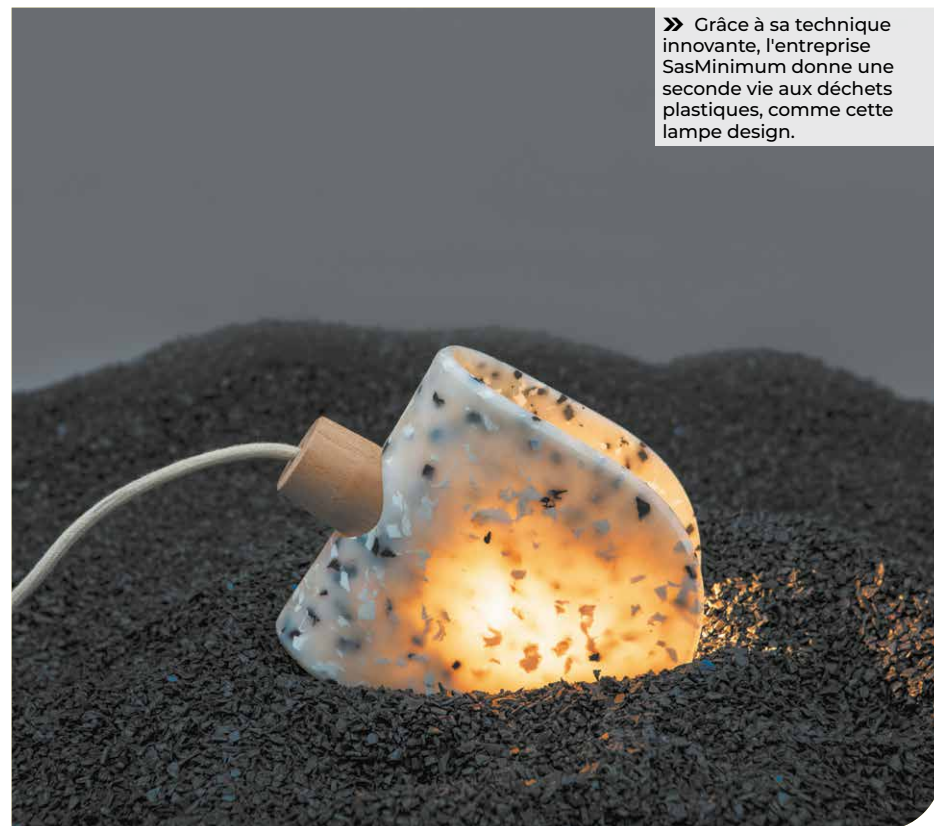
Mais leur projet le plus médiatisé, c'est la réalisation des futurs sièges de la piscine olympique et de l'Arena 2, porte de la Chapelle. Il y a quatre ans, SasMinimum s'associe avec le groupe Bouygues qui construit ces deux équipements olympiques et qui recherche des solutions innovantes pour répondre au cahier des charges environnemen-

made in France, innovant », se réjouit Jim Pasquet.

CHANGER DE REGARD SUR LE DÉCHET

L'avenir est radieux pour l'entreprise albertvillarienne SasMinimum qui n'affiche pas moins de 180 % de croissance annuelle et qui a réalisé plus de 15 000 projets. « Pour nous, c'est un début. Nous espérons inspirer la concurrence, cela voudra dire que le marché s'ouvre... », se projette Jim Pasquet. Il y a deux mois, il est arrivé 3^e du palmarès Top 35 des « jeunes leaders positifs », un classement réalisé par l'ONG Positive Planet et le journal *Les Échos*. Une fierté pour le jeune entrepreneur qui compte

» Grâce à sa technique innovante, l'entreprise SasMinimum donne une seconde vie aux déchets plastiques, comme cette lampe design.



©Anto Hinh-Thai

tal des Jeux de Paris 2024. 80 tonnes de plastique seront recyclées pour répondre à la commande de plus de 11 000 sièges pour les gradins. L'entreprise adapte son fameux « pavé » en plastique recyclé pour relever le défi en améliorant la qualité du matériau. « C'est la première fois au monde que l'on produit des sièges de gradins en plastique recyclé à partir de déchets post-consommation et c'est un projet 100 % local. Les panneaux, que nous produisons à Aubervilliers, sont ensuite formés à 50 kilomètres d'ici et seront installés sur des sites à 2 kilomètres d'ici à vol d'oiseau. C'est un produit recyclé,

changer le regard, la perception du déchet : « En faisant de beaux produits, de beaux projets, nous allons sensibiliser les producteurs de déchets domestiques ou industriels et leur montrer que le déchet possède une valeur intrinsèque. Et s'il prend de la valeur, nous serons mieux sensibilisés à son cycle de vie dans son ensemble. »

À terme, Le « pavé » espère devenir la référence des matériaux écoresponsables et répondre à tous les besoins des architectes.

Marc Godin

» Plus d'infos
<https://www.sasminimum.com/>



» Végétalisation des cours Oasis

Vendredi 3 mars 2023, Karine Francllet, Maire d'Aubervilliers, accompagnée de plusieurs élus, est venue voir les plantations d'arbres et de végétaux, dernière étape de la transformation des cours de récréation du groupe scolaire Joliot-Curie Paul-Langevin en cours Oasis. Ces travaux, qui font partie de la Stratégie ville durable, permettent de créer des îlots de fraîcheur en offrant un cadre de vie plus ombragé aux élèves. Les élus présents ont participé à un atelier de plantation d'herbes aromatiques avec des élèves du centre de loisirs Saint-Exupéry.



» Collecte solidaire pour le séisme en Turquie et en Syrie

Le Secours Populaire Français (SPF), en partenariat avec la Ville d'Aubervilliers, a organisé le 4 mars au marché du Centre-ville, sa campagne du Don'actions, une collecte de dons et de denrées alimentaires pour faire face à la crise inflationniste, mais aussi en faveur des victimes du séisme du 6 février dernier en Turquie et en Syrie.



» Nouveau mobilier pour la cantine de l'école Saint-Just

Le Maire, Karine Francllet, et Guillaume Godin, Adjoint au Maire délégué à la Restauration scolaire, ont inauguré le 6 mars le nouveau mobilier de la cantine de la maternelle Saint-Just. Les nouvelles tables insonorisées, les chaises plus légères et les claustras colorés anti-bruit permettent d'améliorer le confort des enfants pendant la pause méridienne et de faciliter le nettoyage des sols.

» Journée internationale des droits des femmes

Le Maire, Karine Francllet, a prononcé un discours sur la place de l'Hôtel-de-Ville, le 8 mars, à l'occasion de la Journée internationale pour les droits des femmes. Elle a rappelé l'engagement de la Ville en la matière. Les élèves d'Indans'Cité ont proposé une **flash mob (1)** sur le titre *Run the world (girls)* de Beyoncé devant de nombreux habitants et enfants. Plus tôt dans la journée, le Maire avait inauguré **la rue Fantani Touré (2)**, en présence de la famille, d'élus, et de Son Excellence Issa Konfourou, Ambassadeur du Mali en France. Artiste malienne, ambassadrice de l'Unesco pour la paix, Fantani Touré, Albertivillarienne, s'était consacrée, en particulier, à la lutte pour les droits des femmes. Le soir, les classes de formation musicale du CRR 93 ont fait découvrir **les œuvres de compositrices (3)** qui ont marqué l'histoire de la musique. Le Studio a, pour sa part, proposé, le 12 mars, trois films mettant en scène des « femmes inspirantes ». Karine Francllet a assisté à **l'avant-première d'Houria (4)**, un drame sur le thème des violences faites aux femmes et de l'égalité femmes-hommes.



1



2



4

© Fatima Jellaoui



© Fatima Jellaoui



» La Grande course du Grand Paris a traversé Aubervilliers

Près de 8 000 coureurs ont participé le 12 mars à la Grande course du Grand Paris. Les sportifs avaient le choix entre un semi-marathon (21,1 km) au départ du bois de Vincennes ou un 10 km au départ de la place de la République, à Paris. Les deux parcours fusionnés ont traversé Aubervilliers via le boulevard Félix-Faure et le canal Saint-Denis avant de continuer vers l'arrivée au Stade de France.



3



» **Le Maire et les élus à votre écoute**
Le Maire, Karine Franclet, et plusieurs élus de la majorité municipale étaient présents, le 11 mars au square Lucien Brun, pour échanger avec les Albertivillariens sur les sujets de la vie municipale (sécurité, propreté, travaux, commerces, Auber Appli...). La prochaine rencontre est prévue le samedi 15 avril au marché du Centre-ville.

© Fatima Jellaoui



» **Un nouveau comptoir pour la buvette du marché du Montfort**
Le Maire, Karine Franclet, accompagnée de Dominique Dandrieux, Adjoint au Maire délégué au Commerce, a inauguré, avec Fanfan, membre de la buvette, le nouveau comptoir du marché du Montfort réalisé par les menuisiers de la Ville.



» **Inauguration du Centre des Arts de la Parole**
Karine Franclet, Maire d'Aubervilliers, et Zakia Bouzidi, Adjointe au Maire déléguée à la Culture, ont inauguré, le 13 mars, le Centre des Arts de la Parole, au Point Fort d'Aubervilliers, en présence de Gérald Garutti, son directeur. Projet inédit, artistique et citoyen, national et international, francophone et multilingue, le Centre des Arts de la Parole est un espace de création, de débats et de transmission qui vise à valoriser toutes les formes de parole et d'échanges à travers l'art, tout en proposant des formations et des publications.

» **Tunis sur Seine et sur scène !**
Le 18 mars, l'association culturelle Tunis sur Seine, en partenariat avec le Point Fort d'Aubervilliers, a lancé sa première soirée de concerts live dédiée à la scène alternative arabe, maghrébine, africaine et méditerranéenne. Baptisé Yallah #1, ce projet se veut une invitation conviviale à un voyage sonore sans frontières, multiculturel et multigenres. Les spectateurs ont particulièrement apprécié la performance de rai électronique de Sofiane Saidi.



» **Inauguration du Club Édouard Finck**
Les habitants étaient venus nombreux le 21 mars pour assister à la réouverture du Club Finck, 7 allée Henri Matisse, après six longs mois de travaux. En présence de Karine Franclet, Maire d'Aubervilliers, de Marie-Pascale Remy, Adjointe au Maire déléguée aux Seniors, et du service Accompagnement et animation seniors (SAAS, 01 48 33 48 13), ils ont pu découvrir les espaces dédiés aux seniors entièrement rénovés pour un budget de 550 000 € et profiter d'une petite cérémonie festive.

» **Commémoration de la fin de la guerre d'Algérie**
Le 19 mars, Karine Franclet, Maire d'Aubervilliers, Samuel Martin, Adjoint au Maire délégué aux Anciens Combattants, de nombreux élus, des membres du Conseil local des jeunes (CLJ) et des représentants de la Fnaca ont participé à une série de commémorations avec discours et dépôts de gerbes à l'Hôtel-de-Ville, Place du 19-Mars 1962, rue des 21 Appelés et au cimetière, à l'occasion de la Journée nationale du souvenir et de recueillement à la mémoire des victimes civiles et militaires de la guerre d'Algérie et des combats en Tunisie et au Maroc.



» **Baptême du CRR 93 Jack Ralite**
Le 23 mars, Karine Franclet, Maire d'Aubervilliers, a dévoilé la plaque inaugurale qui officialise le baptême du Conservatoire à rayonnement régional (CRR) d'Aubervilliers-La Courneuve du nom de Jack Ralite, ancien Maire d'Aubervilliers et cofondateur du CRR 93. En présence des enfants et petits-enfants de Jack Ralite, de Stéphane Troussel, Président du Conseil départemental de Seine-Saint-Denis, de Didier Broch, Président du CRR 93 et d'élus des deux communes, les discours d'hommage et le vernissage d'une expo ont précédé le spectacle *Les Mille & Une...* consacré aux 50 ans du conservatoire.



© Fatima Jellaoui

© Nathanaël Mergui

De l'habitat neuf proposé en exclusivité aux Albertivillariens



» Les Terrasses Claudel, un lot de 81 appartements, du studio au trois pièces, est proposé à la commercialisation en priorité aux Albertivillariens.

Le grand **projet d'écoquartier** du Fort d'Aubervilliers prévoit la création de nouveaux logements. Les Albertivillariens auront le privilège de **l'acquisition d'une partie d'entre eux en priorité** pendant quelques semaines.

Le Fort d'Aubervilliers est un lieu emblématique de la Seine-Saint-Denis. Riche de son histoire, l'ancien site militaire construit en 1840 a connu de nombreuses mutations devenant, au fil du temps, une friche urbaine. Le lieu jouit aujourd'hui d'une incroyable aura artistique et culturelle grâce, notamment, au Théâtre équestre Zingaro, dont on ne présente plus le travail, et au Point Fort, nouveau tiers-lieu culturel qui anime le quartier avec ses nombreux événements festifs. La Ville souhaite préserver cette identité en parallèle du développement de cet écoquartier qui comprendra 1 800 logements neufs.

Créé en 2014, la Zone d'aménagement concerté (ZAC) de l'écoquartier du Fort d'Aubervilliers prévoit la construction par Grand Paris Aménagement d'un nouveau quartier ouvert sur la ville. Il valorisera le patrimoine intégré au tissu urbain existant, assurera une complémentarité entre le nouveau bâti et les projets connexes. La construction se veut durable et vertueuse. Le projet intègre, autour de la création de logements, toutes les composantes indispensables à un cadre de vie agréable en phase avec les aspirations actuelles des

habitants : espaces verts, moyens de transport, commerces de proximité, espaces d'activités, écoles, crèches et équipements sportifs entre autres. Le calendrier des futurs aménagements est divisé en deux parties : la première tranche avec le secteur Jean-Jaurès et la seconde pour les secteurs Cœur de Fort (dont la couronne boisée) et Gare.

PRÉ-COMMERCIALISATION EXCLUSIVE

Les travaux de la tranche 1 ont débuté en 2021. Ils comprennent la création de plus de 900 logements (378 en accession directe à la propriété, 333 logements locatifs sociaux, 60 logements intermédiaires, 116 logements institutionnels et 30 logements en accession sociale à la propriété), d'une crèche de 60 berceaux et d'un groupe scolaire. La finalisation de cette première tranche est prévue à l'horizon 2027. Sur place, on peut d'ores et déjà apercevoir les premières résidences sortir de terre, pour le plus grand bonheur des futurs habitants. « Prochainement, une phase de pré-commercialisation aura lieu pour une nouvelle résidence construite par le promoteur immobilier Edelis. Pendant trois semaines, les habitants et les personnes qui travaillent à Aubervilliers auront l'exclusivité pour l'acquisition de leur futur logement neuf. Durant cette période, ils auront la primeur du choix de leur appartement, avant la commercialisation au grand public, en fonction de leurs envies et de leur budget, explique Michel Hadji-Gavril, adjoint au Maire délégué à l'Urbanisme et à l'Aménagement. Il faut savoir que l'ensemble des logements en accession dans les ZAC de la ville bénéficie du même dispositif de pré-commercialisation », précise-t-il.

81 APPARTEMENTS

Les Terrasses Claudel, un lot de 81 appartements, du studio au trois pièces, tous pourvus d'une terrasse, d'un balcon ou d'une loggia, et localisé à cheval sur Aubervilliers et Pantin, entre les rues Camille-Claudé, Anna-Coleman-Ladd et Colette, est le prochain

EN CHIFFRES

36 hectares
de surface au global

5 secteurs

19 hectares
d'espaces verts préservés et valorisés

2

lignes de transports ferrés (ligne 7, ligne 5)

10 000 m²
de commerces

40 000 m²
d'activités

1 800 logements

5

tours conservées (programme en cours de définition)

programme concerné par ce dispositif de pré-commercialisation. Celle-ci démarrera dans les prochaines semaines. La livraison des logements est, elle, prévue en 2025. « L'architecture du bâtiment s'inspire grandement de l'écriture moderne, vivante et diversifiée de l'est parisien faubourien. Construite avec une empreinte carbone réduite et maîtrisée, la résidence propose un dialogue respectueux entre le végétal et le minéral grâce à son cœur d'îlots paysagers », précise le projet du promoteur immobilier Edelis.

Quentin Yao Hoquante

» Pour plus d'informations

Les Terrasses Claudel

Edelis

Tél. : 0970 826 827

<https://edelis.com/nos-programmes/ile-de-france/les-terrasses-claudel/>

Retrouvez également toutes les informations sur le projet d'aménagement du Fort d'Aubervilliers sur le site dédié : <https://www.lefortdaubervilliers.fr/>

CALENDRIER DES TRAVAUX

- 2014** : Création de la ZAC
- 2019-2020** : Dépôt des premiers permis de construire du secteur Jean-Jaurès. Démolition de l'ancienne caserne de gendarmerie, terrassements
- 2021** : Démarrage des travaux du secteur Jean-Jaurès
- 2022** : Début de la construction de la crèche et du groupe scolaire du Fort
- 2023** : Construction des premiers lots de logements et aménagement des espaces publics du secteur Jean-Jaurès
- Réalisation du plan guide de la tranche 2
- 2024** : Livraison des premiers logements, du centre nautique et du groupe scolaire
- 2025** : Démarrage des travaux du secteur Cœur de Fort
- 2027** : Finalisation des travaux de la tranche 1
- 2030** : Finalisation des travaux de la tranche 2
- Arrivée de la ligne 15 du Grand Paris Express

Renouvellement de vos passeports et cartes d'identité : ne tardez pas !



Faire ou refaire sa **carte d'identité** ou son **passeport** relève souvent du parcours du combattant. Partout en France, les mairies sont submergées de demandes et les **délais d'attente parfois très longs**. Si Aubervilliers ne fait pas exception, la Ville fait pourtant partie des bons élèves du département.

Pour obtenir un rendez-vous en ligne (obligatoire pour faire votre première demande ou pour renouveler un titre sécurisé – passeport ou carte nationale d'identité (CNI)) –, mieux vaut s'armer de patience. En effet, les services de l'État civil des mairies sont en général engorgés, surtout à l'approche des congés estivaux. La reprise des voyages à l'étranger (nécessitant un passeport valide) après la sortie de crise du Covid-19 a généré un pic d'affluence partout en France. L'arrivée de la nouvelle carte d'identité au format carte bancaire a également donné lieu à des demandes supplémentaires. Enfin, toutes les mairies ne sont pas équipées du dispositif de recueil (DR) d'empreintes digitales numérisées, obligatoire depuis 2017. Les usagers des communes non dotées se reportent alors vers les communes qui le sont. Face à ce triple goulot d'étranglement persistant et généralisé, l'État a lancé un plan d'urgence national pour raccourcir les délais excessifs nécessaires à la délivrance des titres d'identité.

NOUVELLE ORGANISATION

À Aubervilliers, jusqu'à l'année dernière, la prise de rendez-vous se faisait encore par téléphone. « Nous avons totalement modernisé le service et mis en place un site internet pour la prise de rendez-vous en ligne, ce qui permet de gagner beaucoup de temps. Les usagers sont appelés par téléphone la veille de leur rendez-vous et les dossiers sont vérifiés à l'accueil. Grâce à cette nouvelle organisation interne, nous avons traité 50 % de demandes en plus en un an et réduit considérablement le nombre de dossiers incomplets ou non conformes rejetés par la Préfecture », se félicite

Marie-Françoise Messez, adjointe au Maire déléguée à l'État civil.

Constituer un dossier de demande de passeport ou de CNI prend en moyenne 30 minutes. Avec ses 3 guichets équipés d'un DR, le service de l'État civil d'Aubervilliers peut donc recevoir 6 usagers par heure, ce qui reste encore trop peu pour une ville de 88 000 habitants. Et ce, d'autant qu'il reçoit de nombreuses demandes émanant de communes limitrophes, et notamment de Paris. « Dès que nous ouvrons des créneaux de réservation, ils sont pris d'assaut », constate Marie-Françoise Messez. Cependant, nos bonnes pratiques nous permettent d'avoir des délais d'attente parmi les plus faibles du département. » En effet, 75 % des usagers d'Aubervilliers obtiennent un rendez-vous en moins de 40 jours contre 65 jours en moyenne nationale et plus de 100 jours dans certains départements. Les créneaux de rendez-vous annulés sont immédiatement remis à la disposition des usagers sur la plateforme de réservation en ligne, ce qui permet à 10 % des usagers d'obtenir une convocation en moins d'une semaine et de ne gâcher aucun de ces précieux créneaux.

EFFECTUEZ VOTRE PRÉ-DEMANDE EN LIGNE

Pour être encore plus efficace, l'administration encourage les usagers à faire leurs pré-demandes en ligne. « Les délais d'attente sont un sujet de mécontentement et de crispation, reconnaît

Marie-Françoise Messez. Nous y travaillons pour les réduire et pourrons proposer beaucoup plus de créneaux à l'avenir si nous parvenons également à enclencher une dynamique collective grâce à la pré-demande en ligne qui permettra de réduire le travail de l'agent de mairie de 30 à 10 minutes. » À Aubervilliers, le taux de pré-demandes en ligne n'est encore que de 57 % contre 70 % à l'échelle nationale. Les médiateurs numériques du nouvel espace France services à la Maison pour Tous Berty Albrecht peuvent effectuer les démarches (prises de rendez-vous, pré-demandes en ligne) et accompagner les usagers qui ne maîtrisent pas bien l'outil informatique ou qui ont des difficultés de compréhension pour remplir le formulaire Cerfa en ligne. D'ici à la fin de l'année, une permanence France services exclusivement dédiée à ces pré-demandes sera installée directement à l'Hôtel-de-Ville.

PÉRIODE NOIRE

Traditionnellement, la période pré-estivale génère une situation d'engorgement insoluble et de nombreux mécontentements d'usagers qui ne parviennent pas à obtenir de rendez-vous en ligne. « Pour faire face à la hausse des demandes durant cette période, nous ouvrons un 4^e guichet jusqu'à la fin du mois d'août. N'attendez pas le dernier moment si vous devez refaire votre passeport. C'est maintenant qu'il faut s'en

préoccuper », alerte Marie-Françoise Messez. En cas d'absence de créneau disponible, le site internet de la Ville propose un outil connecté à l'Agence nationale des titres sécurisés (ANTS) qui permet de vérifier les disponibilités sur les 3 prochains mois et dans toutes les mairies situées dans un rayon de 60 kilomètres autour d'Aubervilliers.

Une fois la demande de CNI (gratuite) ou de passeport (moyennant 86 euros pour un majeur, 42 euros pour un mineur de plus de 15 ans et 17 euros pour les plus jeunes, en timbres fiscaux) effectuée, il faut environ un mois à la Préfecture pour délivrer le titre d'identité correspondant.

L'utilisateur reçoit automatiquement un SMS lorsque ce dernier est prêt. Il peut alors venir le retirer en mairie sans rendez-vous aux horaires d'ouverture du service de l'État civil.

Michaël Sadoun

PASSEPORT EN URGENCE SOUS CONDITIONS

Obtenir un passeport temporaire en 48 heures, c'est possible. Mais attention ! La délivrance de ces passeports optiques valables un an répond à certains critères bien précis. Seuls deux cas de figure sont pris en compte : le décès d'un ascendant ou d'un descendant direct à l'étranger pour permettre à l'utilisateur d'assister aux funérailles ; et les raisons professionnelles, sur justification de l'employeur qui doit apporter la preuve du caractère indispensable de la présence de l'utilisateur à l'étranger, et de l'imprévisibilité du voyage n'ayant pas permis de l'anticiper en amont. Aucun autre critère (et notamment la réservation d'un voyage de loisirs) n'est recevable.

SERVICE DE L'ÉTAT CIVIL

► Hôtel de Ville

2 rue de la Commune de Paris
93300 Aubervilliers
Tél. : 01 48 39 52 16

► Horaires du service

Lundi et vendredi de 8 h 30 à 12 h 30
et de 13 h 30 à 17 heures
Mardi de 8 heures à 12 h 30
et de 13 h 30 à 18 h 30
Mercredi de 8 h 30 à 17 heures
Jeudi de 8 h 30 à 13 heures
Samedi de 8 h 30 à 12 heures

► Prise de rendez-vous en ligne

► Liste des pièces à fournir

► Pré-demande en ligne

<https://www.aubervilliers.fr/>
Carte-nationale-d-identite-Passeport

Une semaine pour promouvoir le sport à l'école

La **Semaine olympique et paralympique** (SOP) se déroulera jusqu'au 8 avril 2023 dans un grand nombre d'écoles, collèges et lycées de France. Elle vise à **promouvoir l'éducation par le sport** et la transmission des valeurs citoyennes et sportives portées par les Jeux olympiques et paralympiques.

La SOP est un rendez-vous annuel lancé en 2017 par le Ministère de l'Éducation nationale, en soutien à la candidature de Paris comme ville hôte des Jeux olympiques et paralympiques (JOP) de 2024. L'an dernier, plus de 5 000 établissements scolaires sur tout le territoire (soit 750 000 élèves) y ont participé, en partenariat avec de nombreux acteurs du sport français. « *Les Jeux olympiques et paralympiques sont une opportunité pour mobiliser la communauté éducative autour du sport, faire découvrir aux enfants de nouvelles disciplines grâce à des ateliers de pratique sportive, les éveiller à l'engagement bénévole, mais aussi changer leur regard sur le handicap par la découverte des parasports et la rencontre avec des para-athlètes* », explique Nicolas Dabre, chargé de mission Animation territoriale à la Mission Jeux olympiques et paralympiques 2024 de Plaine Commune.

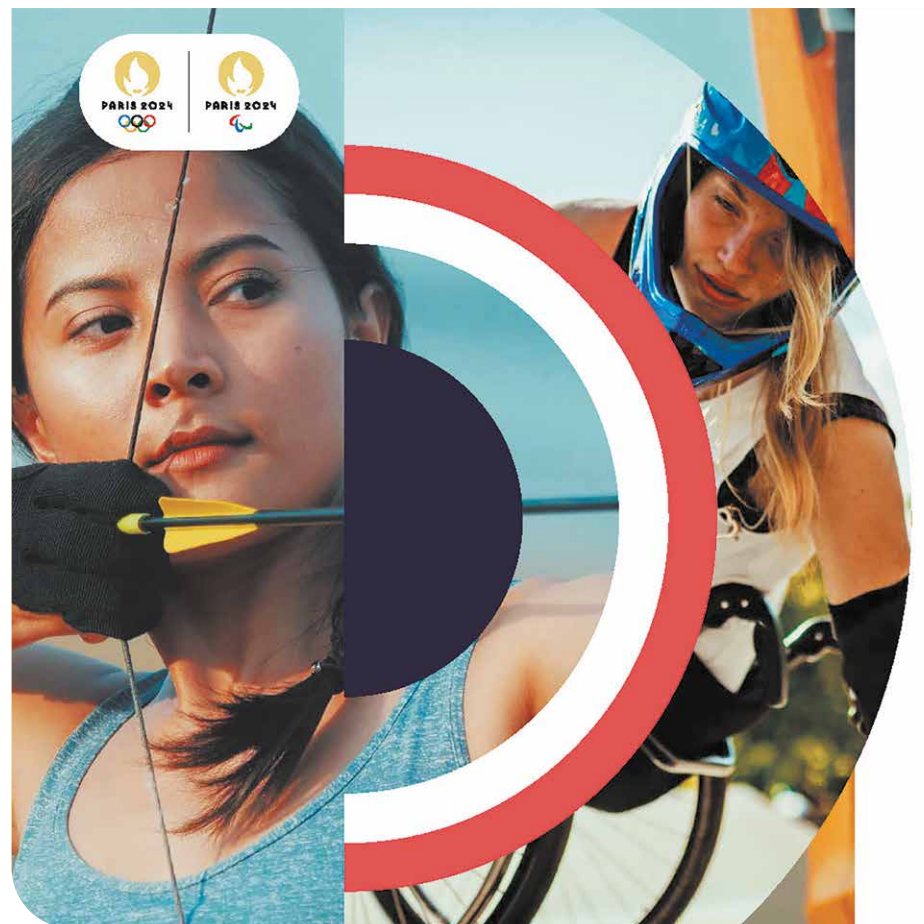
GÉNÉRATION 2024

La participation des établissements scolaires à la SOP n'est pas obligatoire et relève du choix de chaque école. La Conseillère pédagogique de circonscription (CPC) de l'Éducation nationale établit le programme des activités, des actions et des projets qui entrent dans le champ de la SOP en concertation avec chacune d'elles. À Aubervilliers, la plupart des écoles élémentaires (et quelques collèges et lycées) y prennent part et ce, d'autant qu'elles sont labellisées Génération 2024. En effet, les établissements qui ont reçu ce label, délivré par le Ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse, et promu par le Comité d'organisation des Jeux de Paris 2024, s'engagent à encourager la pratique sportive des enfants, de la maternelle à l'université, par des actions au-delà des

trois heures d'éducation physique et sportive (EPS) obligatoires, à nouer des partenariats avec les clubs sportifs du territoire et à participer aux événements en lien avec les Jeux olympiques et paralympiques comme la SOP. C'est dans ce cadre que les établissements labellisés Génération 2024 ont notamment mis en place le dispositif « 30 minutes d'activité physique quotidienne à l'école » pour lutter contre la sédentarité.

INCLUSION ET HANDICAP

Chaque année, les activités sportives et les actions proposées aux élèves lors de la SOP tournent autour d'un thème. Celui de cette 7^e édition est l'inclusion. Jamy Gourmaud, ancien animateur de l'émission de vulgarisation scientifique *C'est pas sorcier* sera le parrain de cette édition. Il proposera à tous les élèves de France un défi en lien avec ce thème officiel. Mais la SOP s'étoffe également d'initiatives locales. « *Plaine Commune et la Ville d'Aubervilliers sont pleinement engagées pour promouvoir la Semaine olympique et paralympique. Nous avons proposé à chacune des neuf villes de l'intercommunalité deux actions symboliques autour de cette thématique pour faire prendre conscience aux jeunes que le handicap n'est pas une tare. Le handisport reste encore très méconnu alors que certains athlètes cumulent jusqu'à 20 médailles paralympiques* », souligne Nicolas Dabre. Le 7 avril, des classes de 4^e et 3^e assisteront à L'Embarcadère à la projection du film documentaire *Comme des phénix* disponible sur la plateforme Netflix depuis 2020. Cette œuvre, adaptée à tous les publics scolaires, retrace l'histoire des Jeux paralympiques à travers le portrait de neuf athlètes à qui le sport



a permis de transcender leur handicap. La projection a été suivie par une heure d'échanges avec deux para-athlètes : Viknesh Anbarasan, joueur de cécifoot, et Anne-Elisabeth d'Acremont, athlète de basket-fauteuil et de rugby-fauteuil.

SENSIBILISATION AU HANDICAP

Autre action proposée par Plaine Commune dans le cadre de la SOP : plusieurs classes se sont confrontées, le temps d'une demi-journée, aux difficultés rencontrées par les malvoyants via un atelier de cécifoot animé par le Comité départemental handisport, le 4 avril dernier au gymnase Manouchian. Ce sport de loisir ou de compétition pratiqué par les déficients visuels s'apparente au football mais se joue sur un terrain plus petit, avec un temps de jeu plus court et un ballon sonore à grelots. Les joueurs sont orientés à la voix par des guides derrière chaque but. « *C'est un exercice très inclusif qui permet aux enfants valides de se mettre en situation de handicap et d'expérimenter la perte de repères dans l'espace. Tous les*

élèves n'ont pas pu, hélas, y prendre part. La CPC de l'Éducation nationale a choisi les classes qui ont participé à cet atelier », détaille Nicolas Dabre. En dehors de ces deux activités spécifiques, chaque école de la ville qui participe à la SOP a mis en place ses propres projets éducatifs par le sport en s'appuyant sur les ressources pédagogiques fournies par le ministère sur le site web Éduscol et sur le kit de communication du Comité d'organisation des JOP Paris 2024. « *Aubervilliers a toujours accordé une place primordiale au sport à l'école. Nous sommes l'une des villes du département qui compte le plus d'éducateurs sportifs. La participation des écoles à la Semaine olympique et paralympique est l'occasion, non seulement de souligner un peu plus cet engagement de la Ville en faveur de la pratique sportive, mais également de sensibiliser les jeunes au handicap, l'une des autres priorités de notre mandat* », conclut Pierre Sack, Adjoint au Maire délégué aux Affaires scolaires et au Sport.

Michaël Sadoun

ADOpte UN ARBRE

La Semaine olympique et paralympique (SOP) est aussi l'occasion de mettre en valeur un projet qui se déroule tout au long de l'année. Plaine Commune organise la deuxième édition de l'opération « Adopte un arbre ». Cette démarche consiste à faire parrainer les 9 000 arbres du Village des athlètes (1 000 arbres de haute tige et 8 000 de basse tige) par des écoliers. Deux classes d'Aubervilliers (un CM2 de l'école Paul-Langevin et un CM1-CM2 de l'école Robespierre) ont été choisies pour participer à ce projet. Les enseignants ont d'abord conduit un travail pédagogique en classe entre septembre et décembre 2022 sur la place de la nature en ville, le cycle de vie de l'arbre et les enjeux environnementaux. Puis, depuis janvier 2023, les 44 enfants ont participé à 2 sorties scolaires : une première au Village des athlètes, et une deuxième en pépinière, là où grandissent les arbres qui seront plantés dans le village. Une troisième sortie aura lieu au parc Georges-Valbon à La Courneuve pour découvrir des métiers liés à la nature.

Apprendre à nager en toute sécurité



» Les Stages bleus permettent aux enfants des centres de loisirs de se familiariser avec le milieu aquatique.

(CP). À la suite des bébés nageurs, ce programme national d'acquisition de l'aisance aquatique s'organise en collectivité dès 4 ans. Les séances se déroulent dans un bassin de grande profondeur et sans matériel d'aide à la flottaison. C'est avant tout l'occasion de proposer une expérience positive de l'eau dans la perspective des apprentissages futurs nécessaires pour évoluer dans un milieu aquatique en sécurité. Cette première phase du dispositif « savoir nager » repose sur l'acquisition de compétences essentielles réparties en trois paliers progressifs : d'abord savoir entrer seul dans l'eau, se déplacer en immersion et sortir seul de l'eau ; ensuite apprendre à sauter ou à chuter dans l'eau, se laisser remonter à la surface, flotter de différentes manières et regagner seul le bord de la piscine ; enfin, entrer dans l'eau par la tête, remonter à la surface, parcourir 10 mètres en position ventrale tête immergée et savoir flotter sur le dos.

À Aubervilliers, les sessions d'apprentissage d'aisance aquatique, appelées « Stages bleus », sont proposées aux enfants inscrits en centre de loisirs pendant les petites vacances scolaires. Durant deux semaines, 48 apprentis nageurs répartis en groupes de 4 participent à 10 séances de 45 minutes dans l'eau. « À l'issue de ce stage, les enfants sont prêts à passer au cycle suivant du « savoir nager » prévu pour les 6-12 ans qui leur permettra d'obtenir l'Attestation du savoir nager en sécurité [ASNS], obligatoire pour l'entrée au collège », précise Rachid Baali.

STAGES GRATUITS

En partenariat avec la Fédération française des maîtres-nageurs sauveteurs (FFMNS) et le réseau des directeurs des sports de la Seine-Saint-Denis, le service des Sports d'Aubervilliers propose un stage gratuit aux enfants de CM2 qui ne possèdent pas l'ASNS. La formation, encadrée par les maîtres-nageurs sauveteurs diplômés d'État du centre nautique Marlène Peratou, reprend exactement la même formule que pour les « Stages bleus ». « Pour y participer, les enfants doivent simplement remplir des fiches de renseignements que nous envoyons à toutes les écoles de la ville. L'ASNS est très importante car la natation fait partie du programme officiel de l'Éducation nationale et s'intègre aux cours d'EPS. En 6^e, les élèves sont censés être autonomes dans l'eau et doivent savoir se déplacer pour pouvoir se concentrer sur l'apprentissage des différentes techniques de nage », conclut Rachid Baali.

Quentin Yao Hoquante

Tout au long de l'année, l'équipe du **centre nautique municipal Marlène Peratou** accompagne les jeunes Albertivillariens dans **l'apprentissage de la nage**.

rassurant et sécurisé », explique Rachid Baali, Directeur du centre nautique Marlène Peratou.

SE FAMILIARISER AVEC L'EAU

Lancé en 2019 sous l'impulsion de l'ancienne championne française et médaillée olympique de natation Roxana Maracineanu, alors Ministre des Sports, le programme national « Aisance aquatique » a pour objectif de familiariser les petits de 4 à 6 ans avec l'eau, soit entre la moyenne section de maternelle et le cours préparatoire

Tous les trois ans, l'Agence nationale Santé publique France réalise une enquête sur le nombre de noyades survenues entre le 1^{er} juin et le 30 septembre en France métropolitaine et dans les outre-mer. Ce recensement vise à guider la mise en place d'actions de prévention efficaces et à adapter la réglementation en matière de sécurité dans l'eau. En effet, la noyade accidentelle est la première cause de mortalité par accident de la vie courante chez les enfants et les jeunes de moins de 25 ans. Dans le détail, les résultats montrent qu'en 2021, 22 % des 1 480 accidents concernent des enfants de moins de 6 ans.

L'apprentissage de la nage dès le plus jeune âge constitue la meilleure réponse de prévention à ces noyades accidentelles. « Chaque enfant, quel que soit son âge, a les capacités pour apprendre à nager. Il suffit de lui proposer un apprentissage adapté à son âge dans un cadre

PLUS DE PLACE POUR APPRENDRE À NAGER

En Seine-Saint-Denis, près d'un enfant sur deux ne sait pas nager à l'entrée en 6^e. Seuls 46 % des élèves de CM2 obtiennent l'ASNS. Malgré toute la bonne volonté de Rachid Baali et de son équipe, de nombreux enfants ne bénéficient pas de cours de natation. « Nous faisons face à un problème d'infrastructures. Concrètement, il nous manque 10 000 m³ d'eau pour pouvoir répondre à toutes les demandes d'apprentissage du « savoir nager » mais nous restons confiants pour la suite », déclare-t-il. Le département ne compte que 36 bassins pour 1,6 million d'habitants. La Fédération française de natation (FFN) et le Comité d'organisation des Jeux olympiques et paralympiques de Paris 2024 étendent sur deux ans le dispositif du « savoir nager ». Durant l'été, 28 piscines de Paris et de Seine-Saint-Denis proposent des cours de natation gratuits aux enfants, mais aussi aux adultes. L'été dernier, 1 800 enfants et 400 adultes ont pu profiter

de ce dispositif estival. Mais avec un demi-million d'enfants en Seine-Saint-Denis, c'est une goutte d'eau dans la piscine ! Le futur centre aquatique olympique en construction au Fort d'Aubervilliers pourrait permettre de pallier efficacement ce manque, au moins sur la ville d'Aubervilliers. « Nous faisons le maximum pour proposer des stages gratuits d'aisance aquatique ou des cours de natation aux enfants. Mais une seule piscine municipale sur le territoire ne permet pas d'avoir une politique ambitieuse d'apprentissage de la nage. Le futur centre aquatique du Fort d'Aubervilliers permettra de désengorger le centre nautique Marlène Peratou et d'offrir aux Albertivillariens beaucoup plus de solutions pour apprendre à nager dès le plus jeune âge », conclut Pierre Sack, Adjoint au Maire délégué aux Affaires scolaires et au Sport.



La boxe anglaise en tenue de gala

» Les boxeurs amateurs s'entraînent dans la légendaire salle de Boxing Beats.

Après 7 ans d'absence, les **mythiques galas de boxe** organisés par le club de boxe anglaise d'Aubervilliers **Boxing Beats** sont de retour. Le 6 mai prochain, la salle de spectacles de L'Embarcadère accueillera une confrontation inédite entre boxeurs amateurs français et anglais.

Le mois prochain, L'Embarcadère prendra des airs – toutes proportions gardées – de Caesars Palace, cet hôtel-casino de Las Vegas connu pour ses mythiques combats de boxe dans une ambiance extravagante et survoltée à l'américaine. Baptisé « Quatre boules de cuir » en référence à la chanson de Claude Nougaro (voir encadré), le show d'Aubervilliers, bien que nettement plus modeste, se veut avant tout une soirée sportive et festive. « Nous avons un beau plateau avec une douzaine de boxeurs amateurs du club qui affrontera des boxeurs de plusieurs clubs anglais. Ce sera un beau moment avec de la musique, de la boxe et une bonne ambiance », assure Saïd Bennajem, fondateur et directeur sportif de Boxing Beats. L'événement commencera par la pesée des boxeurs entre

17 et 18 heures, avant le début du gala à 19 heures. Un groupe d'enfants de la Cité des Marmots, le parcours musical éducatif du festival Villes des Musiques du Monde, ouvrira le spectacle. La soirée sera ponctuée de deux entractes de 30 minutes tous les trois ou quatre combats. Durant ces intermèdes, des artistes de rap et des danseurs de hip-hop d'Aubervilliers se produiront sur scène. « Ce ne sera pas du rap violent, politisé ou polémique. Nous voulons proposer avant tout un spectacle divertissant pour tous. Ce mélange de sport et de culture urbaine fait partie de l'identité de Boxing Beats », rappelle Saïd Bennajem. « Le sport est un vecteur d'intégration, de bien-être et de santé, mis en lumière ici par la dynamique de Boxing Beats sur notre territoire, qui appelle à une prise de conscience collective et effective de tous »,

déclare Pierre Sack, Adjoint au Maire délégué au Sport.

COMBATS OFFICIELS

Une douzaine d'oppositions sur le ring est prévue dont deux combats féminins et un panachage de boxeurs amateurs débutants et confirmés. « Nous avons eu des bons résultats ces dernières années et une telle soirée est l'occasion de faire participer tout le monde et de mettre en lumière nos athlètes », se réjouit le directeur sportif. Il n'y aura en revanche aucun boxeur professionnel. Comme aux Jeux olympiques, les combats amateurs se déroulent en trois rounds de deux minutes pour les débutants, équipés d'un casque de protection, et de trois minutes pour les boxeurs plus chevronnés qui ont déjà disputé au moins six combats officiels. Le gala est organisé sous l'égide de la Fédération française de boxe (FFB) et les victoires rapportent des points de classement qui comptent pour la carrière des compétiteurs. Tous les combats seront arbitrés par cinq juges officiels professionnels affiliés à la FFB.

UN SPECTACLE POPULAIRE

Organiser un tel événement mobilise des moyens humains et financiers conséquents. « C'est la raison principale

pour laquelle nous n'avons pas pu organiser de gala depuis 2016. Il faut payer les officiels, les médecins, la communication, les affiches, les coupes des vainqueurs, les lots de consolation des perdants ainsi que les frais de déplacements de certains boxeurs anglais invités. Nous veillons à avoir une gestion raisonnée mais sans l'aide matérielle de la Ville d'Aubervilliers, qui est notre premier partenaire, nous ne pourrions pas y arriver », reconnaît Saïd Bennajem. En effet, une telle organisation coûte près de 15 000 euros, une somme importante pour une petite structure comme Boxing Beats, seulement partiellement couverte par les recettes de la billetterie ou de la buvette. La Ville met la salle de spectacles de L'Embarcadère gracieusement à disposition du club et le département de la Seine-Saint-Denis octroie une petite subvention. Les billets seront en vente sur internet au prix unique de 15 euros. « C'est un tarif raisonnable pour qu'un maximum de gens puisse en profiter. J'ai toujours cherché à démocratiser la boxe. C'est un sport qui doit rester populaire. Notre public est varié. Il y aura aussi bien des Albertivillariens que des passionnés de toute l'Île-de-France, des jeunes, des moins jeunes, des hommes, des femmes, des amateurs de boxe comme des curieux », assure l'ex-champion de France. Si les boxeurs amateurs ne perçoivent pas de cachet comme les professionnels, certains repartiront en revanche avec de l'équipement sportif grâce au partenariat entre Boxing Beats et l'enseigne Marmon Sports, qui possède deux magasins à Aubervilliers. La partie musicale enfin, entièrement organisée par C4 Productions, un prestataire extérieur, permettra à des artistes albertivillariens de se produire devant un public et de se faire connaître. Nul doute qu'avec un tel programme, les billets, mis en vente à partir de la mi-avril, vont partir comme des petits pains !

Michaël Sadoun

« QUATRE BOULES DE CUIR »

Si le gala de boxe du 6 mai prochain est baptisé du nom de cette chanson de Claude Nougaro écrite en 1968 et consacrée au noble art, ce n'est pas le fruit du hasard. En effet, le chanteur toulousain avait prêté son titre en 1999 en vue de réaliser un album intitulé *Boxing Beats* et dont les recettes devaient être reversées au club pour financer la création de centres de boxe. À l'initiative de Saïd Bennajem, un collectif de musiciens, de rappeurs et de sportifs de renom s'était rassemblé autour de ce projet et des artistes

comme Imhotep, l'architecte musical d'IAM, Freeman (ex-IAM), Diam's, Daddy Lord C, la Fonky Family, Stomy Bugsy, Princesse Erika, etc. avaient remixé et réenregistré la chanson de Claude Nougaro. Un concert au Palais omnisports de Paris-Bercy organisé par Canal Plus était également envisagé. Hélas, une mésentente avec la maison de production fera capoter le projet. « Le nom de ce gala est un petit hommage à ce grand monsieur qu'était Claude Nougaro », confie Saïd Bennajem.

► Samedi 6 mai à 19 heures

L'Embarcadère
5 rue Édouard Poisson

Billetterie :
<https://lembarcadere.aubervilliers.fr/reserver/>
Tarif unique : 15 €
(ouverture des réservations autour du 15 avril)





» La chanteuse malienne Rokia Koné en concert avec le producteur américain Jacknife Lee, lors du festival Banlieues Bleues en 2022.

Le festival Banlieues Bleues fête ses 40 ans

À l'occasion de cette édition anniversaire du **festival de jazz et de musiques actuelles** de la Seine-Saint-Denis, rencontre avec **son directeur, Xavier Lemettre**.

Vendredi 24 mars, le festival Banlieues Bleues a ouvert les festivités de sa 40^e édition. Comme chaque année, près d'un mois de concerts, d'événements et d'ateliers sont programmés dans une dizaine de villes, dont Aubervilliers. Fait rare et original, Banlieues Bleues est né en 1983 de l'initiative des villes elles-mêmes. « Une dizaine de communes de Seine-Saint-Denis se sont associées, ont mis des moyens en commun pour créer ce festival annuel de jazz et de musiques mitoyennes du jazz », relate Xavier Lemettre, directeur de ce rendez-vous incontournable depuis 22 ans. *Banlieues Bleues a été le premier événement pluricommunal en Seine-Saint-Denis et la première manifestation consacrée au jazz dans le département. L'ambition était de créer un grand festival en banlieue et non à Paris!* »

UN FESTIVAL PRÉCURSEUR ET AUDACIEUX

Dès l'origine, Banlieues Bleues s'ouvre à la création. Au jazz bien sûr, mais aussi à la musique africaine, au blues, au dub, à l'électro, aux musiques du monde et même au hip-hop puisque le festival marquera l'histoire de ce mouvement en France en accueillant le premier concert rap d'envergure avec NTM, IAM et KRS-One à l'affiche, en 1991. Une ambition affirmée dès son origine. « Le jazz est notre ADN, d'ailleurs notre nom vient de là, la fameuse "note bleue" [une note jouée ou chantée un demi-ton plus bas et qui donne sa coloration

musicale au blues, une identité musicale qui sera reprise plus tard par le jazz, NDLR] mais nous voulions également proposer d'autres musiques », explique Xavier Lemettre. Très vite, Banlieues Bleues trouve son public. L'affluence et la notoriété vont crescendo. Le festival fait venir tous les grands noms du jazz dont Nina Simone, Miles Davis, Miriam Makeba, Ray Charles, B. B. King, Sonny Rollins ou le saxophoniste Wayne Shorter décédé le mois dernier... mais aussi des artistes que l'on ne voyait jamais à Paris, notamment des musiciens africains. Très militant musicalement, Banlieues Bleues fait preuve d'audace et programme le premier concert de raï ou encore l'artiste sud-africain Johnny Clegg. « Nous avons vocation à prendre des risques, que ce soit en termes artistiques ou en termes de public et de fréquentation. Tout cela est rendu possible grâce aux subventions et aux soutiens dont nous bénéficions, au premier chef de la part des villes fondatrices qui accueillent les concerts », reconnaît Xavier Lemettre.

L'autre militance de Banlieues Bleues réside dans sa volonté de rendre la culture accessible grâce à des tarifs bien moins élevés que ceux des concerts parisiens. « Un billet coûte en moyenne entre 12 et 16 euros. Notre public est donc beaucoup plus varié et vient en majorité de Seine-Saint-Denis », note le directeur. Un pari gagnant puisque chaque édition rassemble environ 10 000 visiteurs.

En plus de proposer des concerts, Banlieues Bleues met également en

place des « Actions musicales », qui représentent aujourd'hui une partie importante de l'activité du festival. « Ce sont des ateliers où des artistes travaillent avec des publics divers. Ils montent des projets artistiques en commun. Musiciens et choristes professionnels jouent de la musique avec des amateurs, des élèves de conservatoire, des associations de quartier, etc. De là naissent de vraies œuvres musicales », détaille Xavier Lemettre.

GROOVE ET RAP BRÉSILIEN À AUBERVILLIERS

Au fil des années, Aubervilliers a eu son lot de grands moments musicaux, parmi lesquels un hommage à Rachid Taha par ses musiciens en 2019, les concerts du batteur nigérian Tony Allen, pionnier de l'afrobeat, de Seun Kutu, le fils du légendaire Fela Kutu, celui du groupe de musique du monde Les Amazones d'Afrique, ou encore l'année dernière, la rencontre sur scène de la chanteuse malienne Rokia Koné et du producteur américain Jacknife Lee. « Au fil des années, Banlieues Bleues est devenu un rendez-vous musical incontournable en Seine-Saint-Denis. Nous sommes très attachés à sa présence à Aubervilliers, ville de culture ! Nous sommes fiers de soutenir financièrement ce festival qui a vu passer tant de légendes de la musique et d'accueillir chaque année le concert de clôture à L'Embarcadère », se réjouit Zakia Bouzidi, Adjointe au Maire déléguée à la Culture. Depuis plusieurs années, le festival clôture ses éditions dans cette salle, idéale par sa capacité d'accueil importante (800 spectateurs). « Cette année, l'affiche du 21 avril devrait être magnifique avec The Silhouettes Project, un collectif underground londonien de quatorze artistes de hip-hop, soul et jazz, s'enthousiasme Xavier Lemettre. Pour leur premier concert hors d'Angleterre, ils feront la première partie d'Emicida, le rappeur

brésilien le plus important du moment. C'est un musicien dont le nom vient de "MC" et de "homicide" car il rappa tellement vite lors des battles qu'il "tuait" tous ses concurrents ! Netflix lui a même consacré un documentaire. Une bonne partie des Brésiliens de Paris sera sans doute présente à ce concert événement. »

Une soirée et un festival à ne pas manquer...

Marc Godin

» SOIRÉE DE CLÔTURE

The Silhouettes Project + Emicida

Vendredi 21 avril, 20 h 30

L'Embarcadère

5 rue Édouard Poisson

Infos et réservations

www.banlieuesbleues.org

Tél. : 01 49 22 10 10

DEUX CONCERTS À NE PAS MANQUER

Pour le directeur du festival Xavier Lemettre, « il faudrait tout voir », mais il conseille particulièrement deux concerts.

Pink Siifu, l'artiste américain de rap alternatif, expérimental, teinté de soul et de jazz. « Son duo avec le producteur Awhlee, groovy à souhait, s'appelle **B. Cool-Aid**. C'est vraiment très intéressant musicalement. »

► **Vendredi 7 avril**, Montreuil

The Silhouettes Project, le groupe underground londonien inédit en France, et **Emicida**, le rappeur de São Paulo. « Ce sont des défricheurs qui avancent à contre-courant de la culture dominante. À voir absolument. »

► **Vendredi 21 avril**, Aubervilliers

■ Spectacle

■ Sport

7 AVRIL

Finestre

Compagnie TAC Teatro
14 h 30 et à 19 h 30
Espace Renaudie
Gratuit et sur réservation

Les Garçons qui croient sont très seuls, les autres Garçons sont perdus

17 h
Théâtre La Commune
Sur réservation

Chorale multilingue pour adultes

19 h
Maison des Langues et des Cultures
Sur inscription

Handball vétérans/PSG

21 h
Collège Gisèle Halimi

8 AVRIL

Brocante bucolique du Jardin des Noyers

9 h
Jardin des Noyers

Atelier de bijou végétal avec Claire Iseppi

14 h et 16 h 30
La Galerie du 19M
Sur réservation

Handball M11/Villepinte

14 h 30
Handball M18F/Bobigny

Handball SF2/Noisy-le-Grand

18 h 30
Collège Gisèle Halimi

9 AVRIL

Atelier de bijou végétal avec Claire Iseppi

14 h et 16 h 30
La Galerie du 19M
Sur réservation

Frantz-sans-Frousse par Carole Visconti

ANNULÉ
Médiathèque Saint-John Perse

10 AVRIL

Chasse aux œufs + goûter + bal hip-hop : La petite nouba au chocolat

14 h
Le Point Fort d'Aubervilliers
Gratuit pour les enfants

Atelier mémoire seniors

15 h
Café associatif La Blague
Gratuit sur inscription

12 AVRIL

Festival Babel Mômes Musiques et jeune public / Dodo Ti Baba

10 h
Médiathèque Saint-John Perse

Festival Babel Mômes Musiques et jeune public / Cinéklang

14 h
Médiathèque Saint-John Perse

Atelier digital vidéo #1

14 h
Villa Mais d'Ici
Gratuit et inscription recommandée

Planter pour la biodiversité

14 h
Les Laboratoires d'Aubervilliers
Cycle d'ateliers de la Semeuse
Gratuit et sur inscription

■ Conférences

■ Vie municipale

Théâtre pour enfants

14 h 30
Maison des Langues et des Cultures
Sur inscription

Atelier yoga

19 h
Les Chambres
Sur réservation

13 AVRIL

Festival Babel Mômes Musiques et jeune public / Madame Glou Compagnie

10 h et 14 h
Point Fort d'Aubervilliers

Atelier céramique

18 h
Atelier massage

Atelier massage

18 h 30
Les Chambres
Sur réservation

Course albertivillarienne

18 h 30
Départ place de l'Hôtel de Ville

14 AVRIL

Festival Babel Mômes Musiques et jeune public / Les Boumboxeurs

10 h et 14 h
Le Point Fort d'Aubervilliers

Gestes habiles du quotidien. Les savoir-faire des peuples sibériens

Jusqu'au 26 mai
Campus Condorcet

Visite de l'Institut national du patrimoine à la Manufacture des Allumettes

12 h
Réservation sur #ExploreParis

Initiation à la mécanique vélo

13 h
Les Vélos de la Brèche

Chorale multilingue pour adultes

19 h
Maison des Langues et des Cultures
Sur inscription

15 AVRIL

Collectes Solidaires

9 h
Marché du Montfort
Apportez vos appareils électriques et électroniques en état de marche ou hors d'usage

Le Maire et les élus à votre écoute

9 h 30
Marché du Centre-ville

Donne-moi la main

Compagnie Abel
10 h 30
Salle Danielle Casanova
Ateliers danse parents-enfants

Festival Babel Mômes Musiques et jeune public / Madame Glou Compagnie

11 h
Le Point Fort d'Aubervilliers

Handball M11M2/Le Blanc Mesnil

14 h
Handball M13M/Gagny

Handball SM2/Les Lilas

15 h 15
Handball SM2/Les Lilas

Atelier de bijou végétal avec Claire Iseppi

14 h
La Galerie du 19M
Sur réservation

■ Théâtre

Un jardin (extra)ordinaire avec l'artiste Carole Chaix

14 h
Médiathèque André Breton

Stage de chant avec Valérie Joly

14 h
Les Laboratoires d'Aubervilliers

Festival Babel Mômes Musiques et jeune public / Chantons sous la pluie

14 h
Le Point Fort d'Aubervilliers

Stage relaxation et gestion du stress

14 h 30
Maison de la danse

Festival Babel Mômes Musiques et jeune public / Atelier initiation Tap Dance

16 h
Le Point Fort d'Aubervilliers

Sans visa 4

16 h
L'Embarcadère

16 AVRIL

Balade à vélo

9 h 45
Les Vélos de la Brèche

Buvette de Pâques

10 h
Halle du Marché du Montfort

Handball M13F2/Neuilly-sur-Marne

14 h
Handball M13F/Tremblay

21 h
Collège Gisèle Halimi

Atelier InBEATween

14 h
Maison de la danse
Atelier de house-danse en partenariat avec Indans'cité

Atelier de bijou végétal avec Claire Iseppi

14 h
La Galerie du 19M
Sur réservation

Stage de chant avec Valérie Joly

14 h
Les Laboratoires d'Aubervilliers

Atelier mémoire seniors

15 h
Café associatif La Blague

17 AVRIL

Atelier mémoire seniors

15 h
Café associatif La Blague

Atelier céramique

18 h
Les Chambres

Théâtre multilingue

19 h
Maison des Langues et des Cultures
Sur inscription

Séminaire de dramaturgie dirigé par Théo Cazau

19 h 30
Théâtre La Commune
Gratuit et ouvert à tous

Séminaire dirigé par Alain Badiou

20 h
Théâtre La Commune
Sur réservation

■ Exposition

18 AVRIL

Inauguration du Square Roser après réaménagement

16 h
Square Roser

39^{es} Rencontres pour l'emploi

10 h à 15 h 30
Docks Eiffel, Bât. 282

19 AVRIL

Atelier digital vidéo #2

14 h
Villa Mais d'Ici
Gratuit et inscription recommandée

Théâtre pour enfants

14 h 30
Maison des Langues et des Cultures
Sur inscription

Atelier yoga

19 h
Les Chambres
Sur réservation

Atelier modèle vivant

19 h 30
Les Chambres
Sur réservation

20 AVRIL

Atelier céramique

18 h
Les Chambres

Atelier massage

18 h 30
Les Chambres
Sur réservation

21 AVRIL

Stage de photographie argentique

18 h 30
CAPA Camille Claudel

Chorale multilingue pour adultes

19 h
Maison des Langues et des Cultures
Sur inscription

Festival Banlieues Bleues The Silhouettes Project + Emicida

20 h 30
L'Embarcadère
Sur réservation

22 AVRIL

Stage de danse orientale fusion avec Linda Faoro

10 h 30
Le Point Fort d'Aubervilliers

Stage de photographie argentique

11 h
CAPA Camille Claudel

Festival Ubuntu

12 h
Le Point Fort d'Aubervilliers
Le Festival engagé afro-caraïbéen Ubuntu est une programmation enflammée autour d'une expérience unique alliant food, culture et party.

Je vais vous raconter ma vie

17 h
Les Laboratoires d'Aubervilliers
Avec Esther Ferrer

Handball SM1/Calais

18 h 30
Handball SF1/Corbeille

20 h 45
Collège Gisèle Halimi

■ Atelier/stage/visite

23 AVRIL

Stage de photographie argentique

11 h
CAPA Camille Claudel

Handball SM2/Aulnay

15 h
Collège Gisèle Halimi

24 AVRIL

Atelier mémoire seniors

15 h
Café associatif La Blague
Gratuit sur inscription

Atelier céramique

18 h
Les Chambres

Théâtre multilingue

19 h
Maison des Langues et des Cultures
Sur inscription

25 AVRIL

Atelier d'écriture : Chambre à soi

19 h
Les Chambres

26 AVRIL

Ateliers lutherie de L'Insaississable

Jusqu'au 29 avril
13 h 30
Villa Mais d'Ici

Théâtre pour enfants

14 h 30
Maison des Langues et des Cultures
Sur inscription

Wang le bon par Domitille Germain (bilingue français-chinois)

15 h
Médiathèque André Breton

Finale du Tremplin Révélation de la Musik

18 h 30
Le Point Fort d'Aubervilliers

Atelier yoga

19 h
Les Chambres
Sur inscription

Atelier modèle vivant

19 h 30
Les Chambres
Sur inscription

27 AVRIL

Bingo des seniors

14 h 30
Gymnase Robespierre

Atelier céramique

18 h
Les Chambres

Atelier massage

18 h 30
Les Chambres
Sur inscription

28 AVRIL

Chorale multilingue pour adultes

19 h
Maison des Langues et des Cultures
Sur inscription

Ramazan Sesler + Baba Zula + Dj Tagada

19 h 30
Le Point Fort d'Aubervilliers
 Les recettes seront reversées au Secours populaire français pour des actions de solidarité envers les peuples turcs et syriens suite aux séismes.

Don de sang

14 h à 19 h
Centre nautique Marlène Peratou
 Sur RDV : dondesang.efs.sante.fr

29 AVRIL

Pisica Open Air : Chaton Fort

14 h
Le Point Fort d'Aubervilliers

30 AVRIL

Vide-grenier

8 h
Marché du Centre-ville

Journée nationale du souvenir des victimes et des héros de la Déportation

11 h
Hôtel de Ville

Stade André Karman

117 rue André Karman

Le Point Fort d'Aubervilliers

174 avenue Jean Jaurès

L'Embarcadère

5 rue Édouard Poisson

Café associatif La Blague

126 rue Danielle Casanova

Hôtel de Ville

2 rue de la Commune de Paris

Les Chambres

57 boulevard Anatole France

Maison des Langues et des Cultures d'Aubervilliers

46 rue Charles Tillon

Théâtre La Commune

2 rue Édouard Poisson

Espace Renaudie

30 rue Lopez et Jules Martin

Médiathèque Henri Michaux

27 bis rue Lopez et Jules Martin

Médiathèque Saint-John Perse

2 rue Édouard Poisson

Médiathèque André Breton

1 rue Bordier

TAC Teatro

164 rue Henri Barbusse

Villa Mais d'Ici

19 rue Sadi Carnot

Les Laboratoires d'Aubervilliers

41 rue Lécuyer

La Galerie du 19M

2 Place Skanderbeg, Paris

Campus Condorcet

8 Cours des Humanités

Manufacture des Allumettes

124 rue Henri Barbusse

Les Vélos de la Brèche

150 rue Henri Barbusse

Marché du Montfort

120 rue Hélène Cochenne

Marché du Centre-ville

Avenue Victor-Hugo

Salle Danielle Casanova

135-153 rue Danielle Casanova

Maison de la danse

13 rue Léopold Réchossière

Square Henri Roser

Rue Gaëtan Lamy

CAPA Camille Claudel

27 bis rue Lopez et Jules Martin

Gymnase Robespierre

21 rue Danielle Casanova

Collège Gisèle Halimi

45 rue Sadi Carnot

Jardin des Noyers

40 rue des Noyers

Les Vélos de la Brèche

150 rue Henri Barbusse

Docks Eiffel

87 avenue des Magasins Généraux

Centre nautique Marlène Peratou

1 rue Édouard Poisson

À votre service

NUMÉROS UTILES

URGENCES

Urgences : 112

Pompiers : 18

Police-secours : 17

Samu : 15

Samu social : 115

Centre antipoison :

01 40 05 48 48

SANTÉ

Urgences médicales nuit, week-ends, jours fériés : 01 48 32 15 15

SOS Médecin : 01 47 07 77 77 ou le 3624 (0,118 € la minute, 24 h/24)

Urgences hôpital La Roseaie : 01 48 39 42 62

Centre municipal de santé Docteur-Pesqué : 01 48 11 21 90

SOS dentaire : 01 43 37 51 00

Pharmacies de garde : liste mise à jour régulièrement sur www.monpharmacien.idf.fr

PROPRETÉ

ALLÔ AGGLO : 0 800 074 904 (numéro gratuit depuis un fixe et mobile) Service de Plaine Commune pour toutes vos demandes d'information, vos démarches et vos signalements en matière de propreté et d'espace public. Du lundi au vendredi : 8 h 30-12 h et 13 h-17 h 15 Le samedi : 8 h 30-12 h 30 DÉCHÈTERIE : 0 800 074 904

SERVICES MUNICIPAUX

Mairie d'Aubervilliers Tél. : 01 48 39 52 00 Du lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h Le samedi de 8 h 30 à 12 h Police municipale et stationnement, de 7 h à 17 h du matin : 01 48 39 51 44

AUTRES

Enfance maltraitée : 119

Jeunes violence écoute : 0 800 202 223

Ligne incestes : 0805 802 804, du lundi au vendredi de 10 h à 19 h

Non au harcèlement Élèves, parents, professionnels, appelez le 3020

Violences conjugales : 3919

Solidarité vieillesse : 0 810 600 209

Urgences vétérinaires : 0 892 68 99 33



Programme du cinéma Le Studio

Je verrai toujours vos visages

Vendredi 7 avril, 14 h 30 **Ciné-thé**
 Samedi 8 avril, 16 h 30 **(VF)**
 Dimanche 9 avril, 16 h **(VF)**
 Mardi 11 avril, 16 h 30 **(VF)**
 Jeudi 13 avril, 19 h 15 **(VF)**
 Vendredi 14 avril, 18 h 30 **(VF)**
 Samedi 15 avril, 17 h 45 **(VF)**
 Dimanche 16 avril, 15 h **(VF)**
 Jeudi 20 avril, 16 h 30 **(VF)**
 Vendredi 21 avril, 16 h 30 **(VF)**
 Mercredi 26 avril, 16 h **(VF)**
 Samedi 29 avril, 15 h **(VF)**

Houria

Vendredi 7 avril, 17 h **(VO)**
 Dimanche 9 avril, 14 h **(VO)**

Atlantic Bar

Vendredi 7 avril, 19 h **(VF)**

Le Lion et les 3 brigands

Samedi 8 avril, 14 h **(VF)**

La Naissance des Oasis

Samedi 8 avril, 15 h 30 **(VF)**

Suzume AVANT-PREMIÈRE

Samedi 8 avril, 19 h **(VF)**

Les Âmes sœurs

Dimanche 9 avril, **AVANT-PREMIÈRE** 18 h 15 **(VF)**
 Jeudi 27 avril, 16 h **(VF)**
 Vendredi 28 avril, 19 h **(VF)**
 Dimanche 30 avril, 19 h **(VF)**

The Son

Mardi 11 avril, 19 h **(VO)**

Valentina

Mercredi 12 avril, 14 h **(VF)**
 Dimanche 16 avril, 13 h 30 **(VF)**

The Lost King

Mercredi 12 avril, 15 h 30 **(VO)**
 Vendredi 14 avril, 14 h 30 **Ciné thé (VO)**
 Dimanche 16 avril, 17 h 15 **(VO)**
 Mardi 18 avril, 16 h 30 **(VO)**

Le Bleu du caftan

Mercredi 12 avril, 18 h **(VO)**
 Mardi 18 avril, 19 h **(VO)**

Tove

Jeudi 13 avril, 17 h 15 **(VO)**

Chartons sous la pluie

Samedi 15 avril, 14 h **(VF)**
 Séance suivie d'un atelier claquettes

Le Gruffalo

Samedi 15 avril, 16 h 30 **(VF)**

John Wick 4

Samedi 15 avril, 19 h 45 **(VF)**

L'Opéra de Quat'sous

Dimanche 16 avril, 10 h **Ciné-club (VO)**

Sur l'Adamant

AVANT-PREMIÈRE

Dimanche 16 avril, 19 h 30 **(VF)**

Le Royaume de Naya

Mercredi 19 avril, 14 h **(VF)**
 Lundi 24 avril, 10 h **(VF)**

Women Talking

Mercredi 19 avril, 16 h **(VO)**
 Dimanche 23 avril, 19 h 15 **(VO)**

Les Trois Mousquetaires : D'Artagnan

Mercredi 19 avril, 19 h **(VF)**
 Jeudi 20 avril, 19 h **(VF)**
 Vendredi 21 avril, 19 h 30 **(VF)**
 Samedi 22 avril, 18 h **(VF)**
 Dimanche 23 avril, 17 h **(VF)**
 Mardi 25 avril, 14 h **(VF)**
 Jeudi 27 avril, 19 h **(VF)**
 Vendredi 28 avril, 16 h 30 **(VF)**
 Samedi 29 avril, 20 h 15 **(VF)**

Sage Homme

Vendredi 21 avril, 14 h 30 **Ciné thé (VF)**
 Mardi 25 avril, 16 h 30 **(VF)**

Chicken Run

Samedi 22 avril, 14 h 30 **(VF)**
 Suivie d'une chasse aux œufs

Le Grand jour du lièvre

Samedi 22 avril, 17 h **(VF)**
 Suivie d'un goûter

Shazam ! La Colère des dieux

Samedi 22 avril, 20 h 15 **(VF)**

Quand tu seras grand

AVANT-PREMIÈRE

Dimanche 23 avril, 15 h **(VF)**

Super Mario Bros : Le film

Mercredi 26 avril, 14 h **(VF)**
 Jeudi 27 avril, 14 h **(VF)**
 Vendredi 28 avril, 10 h **(VF)**
 Samedi 29 avril, 18 h 15 **(VF)**
 Dimanche 30 avril, 15 h **(VF)**

Emily

Mercredi 26 avril, 18 h 15 **(VO)**

Vous voulez installer un commerce à Aubervilliers ?

Aubervilliers est une ville en pleine mutation, engagée dans un processus de rénovation et de requalification dans plusieurs quartiers. Le centre-ville est au cœur de ce projet ambitieux. De nombreuses opportunités sont à saisir pour installer un commerce ou un service de proximité. Entre l'Hôtel-de-Ville et le parc Stalingrad, le plus grand espace vert de la ville, le centre-ville rassemble la majorité des équipements publics (bureaux, services sociaux, de santé, équipements sportifs et culturels). Il occupe donc une position stratégique.

Plusieurs commerçants se sont déjà inscrits dans cette dynamique innovante : entre septembre et décembre 2022, une fromagerie et un fleuriste ont ouvert au cœur d'Aubervilliers.

Prêts à tenter l'aventure ?

La Ville recherche en priorité des commerces de bouche aujourd'hui peu ou non présents en centre-ville : restauration non rapide, pâtisserie, caviste, épicerie fine, primeur bio, boucherie-charcuterie... mais aussi d'autres boutiques ou services de qualité et de proximité.

Secteur prioritaire de la revitalisation commerciale, le centre-ville bénéficie du dispositif « Centres-villes vivants » déployé par la Métropole du Grand Paris. Plusieurs fonds ont d'ores et déjà été acquis par la Ville pour y implanter de nouveaux commerces.



SECTEUR VILLETTE-QUATRE-CHEMINS

Deuxième polarité commerciale de la ville, le quartier Vilette-Quatre-Chemins a bénéficié d'une première phase de rénovation urbaine entre 2013 et 2020, et engage une seconde phase de rénovation dans le cadre du

NPNRU, en parallèle de celle de la Ville de Pantin.

Des locaux sont en cours d'acquisition et seront présentés dans une prochaine session d'appels à candidatures.

Dépôt des candidatures

Jusqu'au lundi 17 avril 2023 à 12 heures

Par courrier à l'adresse suivante :

Mairie d'Aubervilliers
Direction de la Stratégie Urbaine
Pôle projet commerce et artisanat
120 bis rue Henri Barbusse
93300 Aubervilliers
Ou par mail à l'adresse suivante :
commerce@mairie-aubervilliers.fr

En savoir plus :



Situation géographique des locaux commerciaux à louer

SECTEUR CENTRE-VILLE

Local 1 : 2 ter rue du Moutier

Situé en plein centre-ville, à 30 m de l'Hôtel de Ville, dans une rue très commerçante.

Description du bien

- Local de 94 m²
- Vitrine sur rue
- Comptoir

Activités pressenties : bar à vins / caviste / restauration

Possibilité de terrasse : non

Local 2 : 64 rue du Moutier

Situé à 200 m de l'Hôtel de Ville et à 50 m du marché du Centre, dans une rue passante.

Description du bien

- Local de 45 m²
- Vitrine sur rue

Activités pressenties : commerce de bouche

Possibilité de terrasse : non

Local 3 : 5 rue de la Commune de Paris

Situé en face de l'Hôtel de Ville, à 20 m du métro ligne 12. Possibilité d'exploiter une terrasse intérieure et extérieure.

Description du bien

- Local de 75 m²
- Vitrine donnant sur la place de l'Hôtel de Ville
- Comptoir

Activités pressenties : bar à vins / caviste / restauration

Possibilité de terrasse : oui

Local 4 : 17 avenue de la République

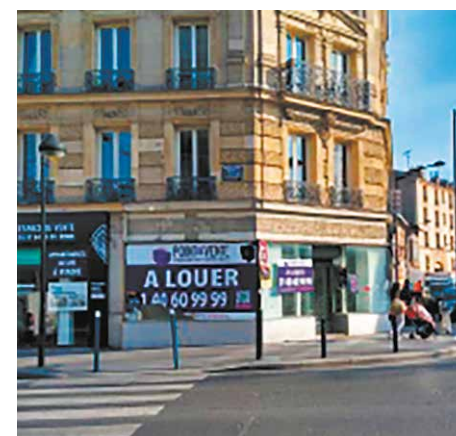
Situé à 100 m de la station de métro « Mairie d'Aubervilliers » (ligne 12), face au parc Stalingrad, à l'angle de la rue Bernard et Mazoyer.

Description du bien

- Local de 78 m² en angle
- Vitrine sur rue

Activités pressenties : fleuriste / commerce spécialisé

Possibilité de terrasse : à évaluer techniquement



GROUPE de la Majorité « Changeons Aubervilliers » avec Karine Franclet

Liste d'intérêt municipal, au service des citoyens



Agir pour la restauration de nos enfants

Dans notre programme (engagement n°14), nous annonçons notre volonté d'éliminer progressivement le plastique de la cantine, de maintenir des prix raisonnables pour les familles, d'améliorer la qualité des produits, mais surtout de faire un audit « pour étudier les alternatives à la sortie du Siresco ». Celui-ci a mis en évidence certains manquements aux objectifs fixés par la Municipalité et ceux de la loi EGalim. Nous avons aussi entendu les griefs formulés par les parents, par les enfants et par les agents d'office. Nous avons rencontré de nombreuses familles lors des ateliers et des réunions organisés entre novembre 2022 et février dernier. Nous les remercions pour leur forte participation.

En concertation, nous avons décidé de sortir du Siresco à compter du 31 décembre 2023 et de réfléchir aux alternatives. Dans l'attente de la future passation de marché, nous avons finalisé la réorganisation de la pause méridienne afin de libérer du temps pour les Atsem. Nous entamons le renouvellement du mobilier de nos cantines, plus moderne et plus ergonomique pour les enfants et pour les agents. De nouvelles pistes sont étudiées pour améliorer la qualité des produits servis mais aussi pour soutenir des parcours d'insertion en lien avec les Restos du Cœur. Nous poursuivons les échanges pour offrir à nos enfants, dans un avenir proche, le meilleur service.

LA MAJORITÉ MUNICIPALE

GROUPE L'Alternative Citoyenne!



Quand solidarité ne rime plus avec Aubervilliers ! Merci la majorité

Entre la hausse du plein de carburant, la flambée des prix de l'énergie ou l'inflation sur le panier de courses, les ménages sont mis à rude épreuve. Dans certaines villes, les maires ont su faire preuve de solidarité et donner un « petit coup de pouce » aux habitants de leur commune en faisant voter une enveloppe supplémentaire dédiée au CCAS, ou encore en appliquant des politiques locales « anti-inflation ». Non sans mal, ces maires permettent aux foyers touchés de plein fouet par l'inflation de bénéficier de chèques alimentation pour aider à faire quelques courses, d'une aide pécuniaire exceptionnelle pour les étudiants, ou encore de prendre en charge la moitié d'une facture (cantine, énergie, etc.).

Dorénavant, l'ensemble des charges pour un grand nombre de foyers albertivillariens peut représenter jusqu'à 90 % de leurs revenus. Mais à Aubervilliers « que nenni », la solidarité est inexistante ! La maire et sa majorité municipale n'ont pas de volonté politique pour activer des leviers de solidarité pour donner ce « petit coup de pouce » aux Albertivillariennes et aux Albertivillariens. A contrario, la maire et ses élus n'ont pas eu de scrupule pour augmenter les charges locales, les loyers de 3,5 % et ils n'ont rien fait pour épargner la hausse de la taxe foncière. Encore une fois, nous désapprouvons le refrain préféré de cette majorité de droite « circulez, y'a rien à voir ».

KATALYNE BELAIR
CONSEILLÈRE MUNICIPALE

GROUPE Aubervilliers En Commun

Vers un nouveau report de la ZFE !

Initialement prévue pour juillet 2022, l'entrée en vigueur de l'interdiction de circuler pour les véhicules Crit'Air 3 au sein de la Zone à faibles émissions (ZFE) du Grand Paris serait décalée pour fin 2024.

Dès notre entrée au conseil municipal en 2020, nous étions seuls à exiger une opposition de notre ville à ce dispositif anti-social et si peu écologique.

En 2023, Aubervilliers va investir moins de 1 % de son budget d'investissement pour la transition écologique mais exige que 85 % des propriétaires d'un véhicule sur notre ville en changent !

Se rendent-ils compte que les finances de nos concitoyens sont autant dans le rouge que les finances de notre ville ?

Rappelons qu'à chaque contrôle technique tous les véhicules sont déjà soumis à une série de tests « pollution ».

Alors OUI il faut lutter contre les émissions de polluants.

En exigeant une amélioration notoire des transports en commun présents sur notre ville (bus surchargés, état déplorable des lignes 7 et 12...).

En communiquant sur la ZFE et les dispositifs financiers existants et en mettant en place une prime à la conversion municipale.

En plébiscitant le covoiturage à travers un dispositif propre à notre ville.

En lançant une véritable réflexion transpartisane sur les circulations au sens large pour le Aubervilliers d'aujourd'hui et de demain.

Cela manque cruellement à notre ville depuis trop longtemps.

AUBERVILLIERS
EN COMMUN

GROUPE des élu.e-s communistes, écologistes et citoyen.ne-s



La municipalité contre les syndicats

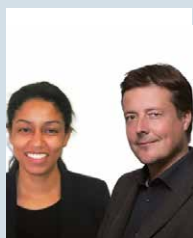
Dernier conseil municipal, nous apprenons que la Ville a décidé de ne plus subventionner l'Union locale de la CFDT, ni celle de la CGT. Plus aucun syndicat aidé dans cette ville. Pire, la subvention de la bourse du travail divisée par 2. Une subvention au COS (l'équivalent du CE) en forte baisse alors que la masse salariale a augmenté de 10 millions d'euros. Sale histoire.

D'ailleurs la Maire a semblé-t-il annoncé vouloir supprimer le COS pour l'externaliser : les agents apprécieront. Mécontente du mouvement social, de la mise à mal de la réforme des retraites et de son champion Macron, Karine Franclet a décidé de faire payer à la démocratie sociale le fait d'exister. Pourtant, plus que jamais les syndicats avaient pleinement joué leur rôle en organisant le mouvement social de façon pacifique et unitaire, avec le soutien de 75 % de la population.

De toute façon, Karine Franclet n'aime ni la démocratie, ni la contestation, ni tous ceux qu'elle craint d'être à gauche. La chasse aux sorcières continue dans les services où des agents de toujours sont poussés vers la sortie. C'est pareil pour les associations, où plus d'une vingtaine ne sont plus du tout subventionnées : il faudrait aujourd'hui montrer patte blanche, ou plutôt « patte bleue » pour obtenir des faveurs à défaut de garantir des droits. Nous y reviendrons.

ANTHONY DAGUET
CONSEILLER MUNICIPAL

GROUPE Réveiller Aubervilliers



Augmentation de la fiscalité locale : une politique injuste

Le groupe « Réveiller Aubervilliers » s'est prononcé contre le budget primitif 2023 présenté lors du dernier conseil municipal. La Maire a en effet refusé notre proposition de modifier, comme nous en avions parfaitement la possibilité, les taux locaux de la taxe sur le foncier bâti afin d'atténuer la hausse brutale de la fiscalité locale. Les recettes de cette taxe payée directement (lorsqu'ils sont propriétaires occupants) ou indirectement (lorsqu'ils sont locataires du parc privé) par les Albertivillariens vont augmenter de + 4,1 millions d'€ en 2023 (+ 6,5 %). Cette augmentation spectaculaire fait suite à plusieurs augmentations ces dernières années. Elle vient s'ajouter à l'augmentation (+ 3,5 %) des loyers dans le parc de l'OPH, et à l'inflation galopante sur les produits de première nécessité.

Si ces hausses des impôts locaux permettaient de répondre de manière pertinente et ambitieuse à la crise sociale et environnementale, on pourrait les considérer comme un mal nécessaire. Mais elles ne suffisent même pas à compenser le quart des dépenses nettes faites par la ville cette année pour la construction aberrante au Fort d'un bassin pseudo-olympique dont le fonctionnement sera un gouffre économique et écologique. Constatant par ailleurs la pauvreté des réponses proposées aux enjeux du quotidien, nous avons logiquement marqué notre opposition à cette stratégie budgétaire injuste et déséquilibrée.

MARC GUERRIEN ET NADÈGE NIFEUR
CONSEILLERS MUNICIPAUX

GROUPE Gauche Communiste



Retraites : soutien aux travailleurs en lutte

À travers le symbole de la lutte des éboueurs du dépôt de la ville de Paris, rue du Port, chez nous à Aubervilliers, nous apportons notre soutien à tous les travailleurs qui seraient contraints de travailler deux ans de plus si la réforme Macron voyait le jour.

À Aubervilliers, presque 50 % des salariés sont employés ou ouvriers, 24 % exercent une profession intermédiaire, 7 % un travail de chef d'entreprise, généralement en tant qu'artisan. Avec les familles monoparentales souvent constituées de femmes dont la carrière a été hachée, c'est un pas de plus dans la précarité qui s'annonce pour la très grande majorité de nos concitoyens.

La maire d'Aubervilliers ne peut rester insensible et se dire non concernée. C'est pourtant ce qu'elle a fait lors de deux conseils municipaux en refusant de voter les vœux présentés par l'opposition, provoquant au passage une division de sa majorité, dont certains membres ont été gênés par tant d'intransigeance et si peu d'humanité.

70 % des Français refusent la réforme, sans doute beaucoup plus encore à Aubervilliers. Que la solidarité réponde à l'insupportable mépris et à l'indifférence !

JEAN-JACQUES KARMAN
CONSEILLER MUNICIPAL

LA VILLE D'AUBERVILLIERS RECRUTE

AUXILIAIRE DE PUÉRICULTURE (F/H)

MISSIONS

Rattaché à la Direction de la Petite Enfance, vous créez et assurez les conditions d'accueil et de bien-être corporel, affectif et physiologique des enfants de 0 à 3 ans dont vous êtes le référent.

Vous veillez à la satisfaction de leurs besoins quotidiens (nutrition, sommeil, soins et activités ludiques), en contribuant à leur développement et dans le respect de leurs rythmes et de leur sécurité physique et affective.

Vous accueillez et accompagnez les parents, dans une relation de confiance réciproque, à la construction d'une coéducation.

Vous assurez l'entretien des locaux et du matériel utilisé (selon les techniques et les protocoles d'entretien).

PROFIL

- Diplôme d'État d'Auxiliaire de puériculture exigé
- Expérience similaire d'une année souhaitée

CONDITIONS DU POSTE

- Cadre d'emploi des Auxiliaires de puériculture (catégorie B)
- Poste permanent à temps complet (36 h) à pourvoir dès que possible
- Congés sur fermeture de l'établissement : 1 semaine lors des fêtes de fin d'année et le mois d'août
- Participation employeur à la mutuelle (labellisée)
- Prise en charge à 50 % de la prévoyance
- Compte épargne temps
- 6 jours de RTT + 8 jours de repos (sujétions) + 25 CA
- Salaire selon les grilles de la fonction publique territoriale + primes (SFT, prime semestrielle, prime sur objectifs)
- Comité des œuvres sociales (voyages, sorties culturelles, sport... <https://www.cos-aubervilliers.fr/>)

POUR POSTULER

Référence à préciser : OY/DPE/AUXPERM/2023

Envoyer CV et lettre de motivation à l'attention de Madame Le Maire, à l'adresse : <https://simplycast.gestmax.fr/cv/upload/vacancy/1759>

ÉDUCATEUR DE JEUNES ENFANTS (F/H)

MISSIONS

Rattaché à la Direction Petite Enfance, vous participez activement à l'élaboration du projet d'établissement dont vous êtes le garant dans le cadre de la mise en œuvre du projet éducatif municipal.

Dans cette perspective, vous coordonnez les projets d'activités de la structure en lien avec l'équipe.

Vous organisez la journée et les activités proposées aux enfants ainsi que le travail d'équipe.

Vous accompagnez les parents dans l'éducation de leur enfant.

Vous garantissez la qualité de l'accueil proposé à l'enfant et à sa famille et contribuez aux soins d'hygiène, de confort et de bien-être des enfants.

PROFIL

- Diplôme d'Éducateur de jeunes enfants exigé
- Expérience d'un an dans une fonction similaire souhaitée

CONDITIONS DU POSTE

- Cadre d'emploi des Éducateurs de jeunes enfants (catégorie A)
- Poste permanent à temps complet, amplitude 7 h 30-18 h 30, à pourvoir dès que possible
- Congés sur fermeture de l'établissement : 1 semaine lors des fêtes de fin d'année et le mois d'août
- Participation de l'employeur à la mutuelle (labellisée)
- Prise en charge à 50 % de la prévoyance
- Compte épargne temps
- 6 jours de RTT + 8 jours de repos (sujétions) + 25 CA
- Salaire selon les grilles de la fonction publique territoriale + primes (SFT, prime semestrielle, prime sur objectifs)
- Comité des œuvres sociales (voyages, sorties culturelles, sport... <https://www.cos-aubervilliers.fr/>)

POUR POSTULER

Référence à préciser : OY/DPE/EJE/2023

Envoyer CV et lettre de motivation à l'attention de Madame Le Maire, à l'adresse : <https://simplycast.gestmax.fr/cv/upload/vacancy/1789>

MAÎTRE NAGEUR SAUVETEUR (F/H)

MISSIONS

Rattaché à la Direction des Sports, vous concevez, animez et encadrez les activités nautiques.

Vous assurez la surveillance des bassins, l'animation des activités aquatiques et la sécurité des usagers ainsi que les premiers soins d'urgence avant l'arrivée des services d'urgence.

Vous contrôlez et veillez au respect des normes fixées par le Plan d'Organisation de la Surveillance et des Secours et au règlement intérieur de l'établissement.

Vous détectez les anomalies des matériels.

Vous encadrez et animez les activités municipales.

Vous renseignez et conseillez les usagers sur les activités aquatiques et l'utilisation du matériel.

Vous contrôlez et respectez les normes sanitaires en vigueur.

PROFIL

- Titulaire du BEESAN ou BPJEPS AAN
- Être à jour du CAEPMNS, Formation DSA et de la FPS en équipe (PSE1 ou PSE2)
- Première expérience en animation appréciée
- Capacité à travailler en équipe

CONDITIONS DU POSTE

- Cadre d'emploi des Éducateurs Territoriaux des Activités Physiques et Sportives (ETAPS) (Filière sportive - catégorie B)
- Poste permanent à temps complet, à pourvoir dès que possible
- Amplitude horaire : 35 h (inclus 5 h de préparation aux activités sportives), travail 1 week-end sur 3
- Leçons particulières (payées à 100 % au MNS)
- Compte épargne temps
- Prise en charge à 50 % du pass Navigo
- Régime indemnitaire
- Comité des œuvres sociales (voyages, sorties culturelles, sport... <https://www.cos-aubervilliers.fr/>)

POUR POSTULER

Référence à préciser : 20230201-1855

Envoyer CV et lettre de motivation à l'attention de Madame Le Maire, à l'adresse : <https://simplycast.gestmax.fr/1855/3/maitre-nageur-sauveteur-f-h>

GESTIONNAIRE DES DÉPENSES ET MARCHÉS PUBLICS (H/F)

MISSIONS

Rattaché à la Direction des Achats et de la Commande publique, vous validez des bons de commandes sur marchés et hors marché des services de la Ville.

Vous effectuez le traitement financier et administratif des actes de gestion comptable.

Vous suivez les engagements, les pré-mandatements.

Vous assurez le suivi budgétaire et le suivi des marchés.

Vous mettez en place des seuils marchés et des seuils sur nomenclatures d'achats.

Vous participez aux opérations d'agrément, d'enregistrement et de paiement direct des sous-traitants.

Vous établirez le bilan économique des marchés.

Vous participez à la préparation budgétaire, aux opérations d'ouverture et de clôture de l'exercice comptable, aux opérations de reconductions annuelles des marchés, aux opérations comptables inhérentes à la réception des opérations de travaux.

PROFIL

- Diplôme de niveau bac souhaité
- Expérience d'au moins 1 an dans des fonctions similaires
- Sens du service public
- Maîtrise du temps et des priorités
- Rigueur, autonomie, force de propositions

CONDITIONS DU POSTE

- Cadre d'emploi des adjoints administratifs territoriaux (catégorie C)
- Poste permanent à temps complet (37 h 30) à pourvoir dès que possible
- Prise en charge mutuelle
- Participation au transport (50 %)
- Compte épargne temps
- 15 jours de RTT + 25 CA
- Prime semestrielle
- Comité des œuvres sociales (voyages, sorties culturelles, sport... <https://www.cos-aubervilliers.fr/>)

POUR POSTULER

Référence à préciser : TB/DACP/GDMP/FEV2023

Envoyez CV et lettre de motivation à l'attention de Madame Le Maire, à l'adresse : <https://simplycast.gestmax.fr/1763/1/gestionnaire-des-depenses-et-marches-publics-f-h>